

Les Romantiques

N°8 / Avril 2008

Auteurs à l'honneur
Anne Golon

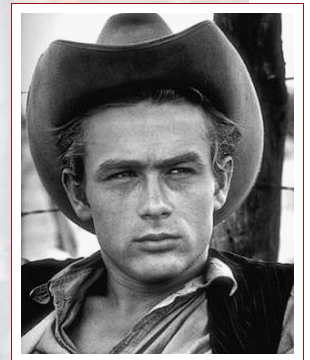


La section de Ruby devient... Ruby fait son cinéma :

- Ce mois-ci : Spécial James Dean...
- Avec un nouveau rendez-vous à découvrir !

Dossier : Grand Prix Les Romantiques 2007 !

- Les résultats du vote des lectrices
- Mais aussi le compte-rendu de notre rencontre chez j'ai lu...



Le premier Webzine francophone dédié au roman féminin

Le sommaire

Rencontre avec J'ai lu :	
Des surprises pour 2008 !	3
Gros plan sur quelques nouveautés	6
Dossier du mois :	
« Grand Prix Les Romantiques 2007 »	8
Auteur à l'honneur « Anne Golon »	15
Interview d'un nouvel auteur :	
Tracy Anne Warren	19
10 questions à... Shana Abé	23
La fiction : Au Lutétia par Linou	27
Ruby fait son cinéma :	
Spécial James Dean	28
Les sorties romantiques d'avril	30
C'est juré ! par Trin	31
Amours historiques : Nefertari et Ramsès II ..	34
La communauté Les Romantiques	35
Quizz : A&P... vous connaissez ?	38
Brèves	39

L'édito

Pour ce numéro, nous avons la joie de mettre à l'honneur une très grande dame de la littérature française, j'ai nommé **Anne Golon**.

Sa fille, Nadia, a eu la gentillesse de répondre à nos questions, nous l'en remercions chaleureusement. Vous verrez que le parcours de l'auteur d'Angélique est au moins aussi aventureux et passionnant que celui de son héroïne.

Nous espérons que notre article sera pour vous l'occasion de la redécouvrir, ou de la découvrir pour les plus jeunes, et lui souhaitons tout le succès possible pour « Angélique, l'intégrale », elle le mérite amplement.

Mais le mois de Mars a aussi vu revenir notre rendez-vous annuel avec J'ai lu, chez qui les choses bougent encore en 2008 ! Nous ne doutons pas que vous apprécierez les efforts de cet éditeur qui nous a reçues très cordialement, pour un échange parfois animé, mais comme toujours extrêmement riche.

Bonne découverte de ce numéro 8 (déjà !) de votre webzine et au mois prochain pour de nouvelles aventures, notamment l'ouverture de notre Concours la Nouvelle Romantique 2008, pour lequel les places vont être très très chères, avis aux auteurs... :-D

Amicalement,

Agnès



Rencontre avec J'ai lu

...des surprises pour 2008!

Nous avons été reçues par Margaret, éditrice des collections J'ai lu pour elle (Aventures et Passions, Passion Intense et Barbara Cartland), Céline, éditrice des collections Littérature grand public (Contemporain, Historique, Comédie, Suspense, Imaginaire et Nora Roberts) et Florence, responsable marketing éditorial.

Nouvelle collection Florilège

Elle verra le jour en juillet. Chaque volume comprendra deux romans, pour un prix de 8,90 euros. Le format sera un peu plus grand que les J'ai lu pour elle (12cm X 18cm).

Quatre volumes sont prévus en 2008. En juillet les rééditions des deux premiers tomes du Cercle des immortels de Sherrilyn Kenyon et du Club des menteurs de Céleste Bradley. Deux autres paraîtront en septembre. Il ne s'agira, dans un premier temps, que de rééditions. Si la formule fonctionne, la publication d'inédits est envisagée.

Les premières parutions constitueront en fait un test, surtout concernant Sherrilyn Kenyon. Si les ventes sont au rendez-vous, Margaret et Florence auront de quoi plaider la continuation de la série. Les fans savent donc ce qui leur reste à faire : promouvoir au maximum cette sortie ! Après tout, le bouche à oreille pourrait faire la différence...

De même, si la collection Florilège convainc les financiers, elle pourrait permettre de publier les romances contemporaines qui n'ont, pour l'instant, plus de collection attirée. Nous croisons donc les doigts pour que les ventes soient au rendez-vous !

Des nouvelles des rééditions « Prestige »

Elles vont se poursuivre. Au niveau des ventes, cela se passe assez bien, puisqu'elles s'écoulent mieux que les rééditions normales, mais cependant pas aussi bien que les nouveautés. Margaret et Florence se posent les questions suivantes :

- L'appellation « Prestige » a-t-elle un sens pour les lectrices ?
- Le bandeau lilas est-il indispensable pour différencier les titres les uns des autres ?

Nous vous proposons de donner votre ressenti sur le forum, afin que nous leur fassions remonter les informations. De même, si certains titres deviennent introuvables et que vous souhaitez les voir réédités, n'hésitez pas à faire des suggestions !

Enfin de nouvelles couvertures en Aventures et Passions !

Nous le demandions depuis si longtemps, nous sommes enfin exaucées ! A partir d'août 2008, la collection Aventures et Passions fait peau neuve !!! Nous avons vu plusieurs maquettes et ne vous cachons pas qu'elles nous ont enthousiasmées. La couleur rouge restera sur la tranche et au dos du livre, ce qui permettra toujours une identification facile en rayon. Par contre, l'image occupera une plus grande partie de la couverture.

Vous avez sans doute remarqué que quelques essais ont été faits fin 2007 et début 2008, de mettre une femme seule (et habillée lol) plutôt qu'un couple en couverture. A cet égard, votre choix du Baiser de Noël d'Elisabeth Keys comme meilleure couverture de l'année, à l'occasion de notre Grand Prix 2007, a réjoui Margaret et Florence : un argument de plus pour convaincre chez J'ai lu que non, le couple en couverture n'est pas obligatoire. Sur la fin de l'année, il est prévu de sortir une moitié des romans avec les images habituelles de couples et l'autre moitié avec une femme seule, peut-être de dos, comme c'est la mode actuellement aux USA.

Côté graphisme, le souhait est que la couverture évoque immédiatement la période historique où se situe le roman. Une très jolie police scripte nous a été présentée pour le titre. Si c'est celle qui est choisie, elle est vraiment très belle et... romantique !

Côté bonnes nouvelles pour les fans, Margaret nous a annoncé pour 2009 la parution du tout dernier roman de Kathleen E. Woodiwiss, directement en A&P. Elle se pose encore des questions quant à l'éventualité d'une réédition des deux romans de la série Birmingham parus aux Presses de la Cité (Les flammes de la passion et La rose de Charleston), étant donné leur assez mauvaise cote. A titre personnel, il me semble que La rose de Charleston ne déparerait pas dans la collection Aventures et Passions.

Loretta Chase fera également son entrée dans la collection en 2009, avec deux romans très appréciés outre atlantique : Lord of scoundrels et Miss Wonderful. (Voir son interview dans le webzine de février.) Pour d'autres auteurs, comme Lisa Kleypas ou Sandra Brown, les éditrices ont des problèmes à identifier leurs nouveaux agents, ce qui explique que les rééditions ou achats de nouveautés aient pris du retard.

Nous avons encore une fois évoqué les « vieux » romans non traduits des grands auteurs comme Julie Garwood ou Johanna Lindsey, Margaret n'exclut pas de réétudier



la question. Ce serait, à notre avis, une façon de diversifier un peu les parutions, puisque les Régences semblent envahir le marché Américain et qu'il devient difficile de trouver autre chose dans les parutions récentes de romance historique. Si les lectrices VO ont des suggestions, qu'elles n'hésitent pas à nous les soumettre. Les idées de nouveaux auteurs sont aussi bien venues...

Quant aux auteurs à éviter, nous avons signalé Georgina Gentry, dont il n'était pas prévu de racheter de nouveaux titres de toute façon, et Jane Feather. Pour cette dernière, il semble que ce soit son agent qui ait été particulièrement efficace pour proposer des nouveautés ou des rééditions. Lorsque certains sont introuvables, d'autres en profitent pour placer leur auteur... c'est de bonne guerre... :-D

Margaret se pose aussi la question de la réédition éventuelle des romans de Victoria Holt. Qu'en pensent Les Romantiques ? C'est un auteur plutôt classique, aurait-elle sa place en Aventures et Passions, à votre avis ?

Enfin, suite au très bon accueil reçu par La maîtresse de Trevelyan de Jennifer St. Giles, il est envisagé de proposer quelques romances gothiques, avec un visuel de couverture un peu différent, en Aventures et Passions.

Littérature grand public ou Littérature romanesque

Les toutes nouvelles collections dont Céline est l'éditrice verront, quant à elles, beaucoup de réimpressions en 2008 et début 2009 : La série des Francesca Cahill de Brenda Joyce en Historique, Crimson city en Imaginaire. Les nouveautés viendront ensuite. L'idée est de trouver un nouveau lectorat, plus large, pour certains auteurs reconnus pour leur qualité et un côté plus « grand public ».

Nous avons évoqué la possibilité de traduire les nouvelles qui font partie de certaines séries, l'idée n'est pas exclue, mais plutôt à l'occasion de rééditions, sous forme de « bonus ». Par contre, l'auteur Christine Feehan ne sera pas traduit.

Voilà pour les nouvelles, nous remercions Margaret, Céline et Florence pour leur accueil et la qualité de leur écoute... ;-))

Agnès

Parutions pour le second semestre 2008

Littérature grand public

Roman Contemporain

Septembre	Sara MacDonald	Cet instant avant l'aube	Paru en février 2007 chez Belfond, Grands Romans
Octobre	Lisa Tucker	Une femme de paroles	Paru en avril 2007 chez Flammarion

Roman Historique

Juillet	Brenda Joyce	Un coupable gênant	Réédition du tome 2 de la série
Septembre	Diana Gabaldon	Les canons de la liberté T1	Publié en un seul volume aux Presses de la Cité
Octobre	Diana Gabaldon	Les canons de la liberté T2	en février 2007
Novembre	Bernadette Pécassou	La villa Belza	Paru en septembre 2007 chez Flammarion

Comédie

Août	Isabelle Motrot	Résidence secondaire	Paru en mars 2006 chez Plon
Octobre	Jill Smilonski	Le prochain truc sur ma liste	Paru en septembre 2007 chez Belfond, Mille comédies



Suspense

Juillet	Andrea Kane	Harcèlement mortel	
Août	Beverly Barton	Close enough to kill	
Septembre	Charlotte Link	Illusions mortelles	Paru aux Presses de la Cité en août 2006
Septembre	Linda Howard	Cover of night	
Octobre	Julie Garwood	Un amour assassin	Paru en septembre 2006 chez Belfond

Imaginaire

Juillet	Patti O'Shea	Ombres et lumières	Réédition du tome 3 de Crimson City
Septembre	Elizabeth Vaughan	Warprize	Tome 1 de la trilogie des Warlands
Octobre	Carolyn Jewel	A darker crimson	Réédition du tome 4 de Crimson City

Nora Roberts

Septembre	Nora Roberts	La rose noire	Réédition en poche
Octobre	Nora Roberts	Le lys pourpre	Réédition en poche

Grand format

Septembre	Nora Roberts	La vallée du silence	Tome 3 de la trilogie du Cercle
-----------	--------------	----------------------	---------------------------------

J'ai lu pour elle

Aventures et Passions

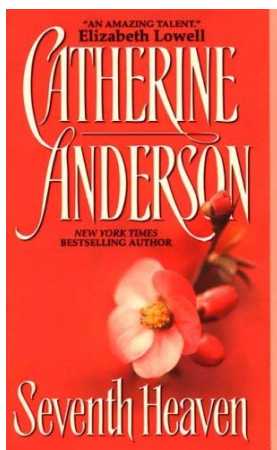
Août	Leslie LaFoy	Scandale à Ryland Castle (Her scandalous marriage)	Tome 1 d'une trilogie
Août	Sara Bennett	Une ingénue séductrice (Rules of passion)	Les sœurs Greentree tome 2
Août	Johanna Lindsey	En proie à la passion	Réimpression
Août	Elizabeth Thornton	Sous le sceau du secret	Réimpression
Septembre	Kristina Cook	Traîtresse tentation (Unveiled)	Tome 4 de la série Ashton/Rosemoor
Septembre	Mary Balogh	Inoubliable amour (Simply love)	Tome 2 de la série Miss Martin's school
Septembre	Elizabeth Hoyt	Puritaine et catin (The raven prince)	Tome 1 de la trilogie des Princes
Septembre	Jacquie d'Alessandro	Le voleur de fiancées	Réimpression
Septembre	Johanna Lindsey	Brûlés par le désir	Réimpression
Octobre	Danelle Harmon	L'indomptable (The wild one)	Tome 1 de la trilogie des frères de Montfort
Octobre	Anne Gracie	Baisers parfaits (The perfect kiss)	Tome 4 de la série des sœurs Merridew
Octobre	Teresa Medeiros	La malédiction des Montfort	Réimpression
Octobre	Mary Jo Putney	La fiancée chinoise	Réimpression
Octobre	Judith McNaught	L'amant de l'ombre	Réimpression Prestige
Octobre	Julie Garwood	Le secret de Judith	Réimpression Prestige
Novembre	Eloisa James	Pleasure for pleasure	Tome 4 de la série des sœurs Essex
Novembre	Julia London	The hazards of hunting a duke	Tome 1 d'une trilogie
Novembre	Amanda Quick	The river knows	
Décembre	Norah Hess	Snow fire	

Passion Intense

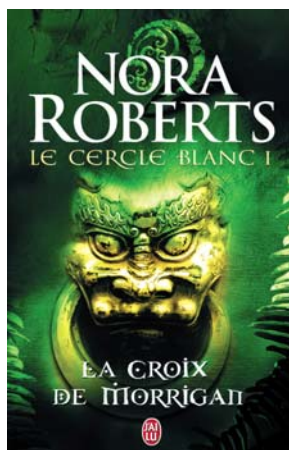
Août	Jodi Lynn Copeland	Nuits intenses (After hours)	Trois nouvelles contemporaines
Septembre	S. Johnson et J. Haynes	Jeux de double (Twin peaks)	Nouvelles contemporaines
Octobre	Noëlle Mack	Les aventures coquines de lord Edouard (One wicked night)	Historique
Octobre	Bertrice Small	Dans l'ombre du harem	Réimpression
Novembre	Lisa Cach	The erotic secrets of a french maid	



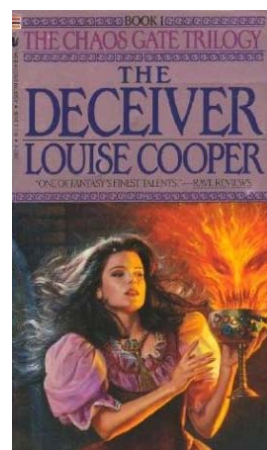
La sélection VF



**Le sacrifice de Marilee
(Seventh heaven)
de Catherine Anderson**
J'ai Lu
15/04/08



**La croix de Morrigan
(Morrigan's cross)
de Nora Roberts**
J'ai Lu
18/04/08



**L'imposteur
(The deceiver)
de Louise Cooper**
Bragelonne
15/04/08

Et aussi...

*A tes yeux
(I see you)
Holly Lisle
J'ai Lu 04/08*

*Le mystère d'Alexandra
(The perfect temptation)
Leslie Lafoy
Trilogie Perfect, tome 2
J'ai Lu
04/04/2008*

*Pickpocket en jupons
(To love a thief)
Julie Anne Long
J'ai Lu
18/04/08*

*L'ingénue effrontée
(The talisman ring)
Georgette Heyer
Harlequin Les Historiques
01/04/08*

*Par un jour d'été
(Summer's child)
Luanne Rice
Presses de la Cité
03/04/08*

Il y a dix ans, Joe Lakota a quitté l'Oregon et son ex-fiancée, Marilee Nelson, pour devenir une star du football. Après un divorce éprouvant et une carrière interrompue, il prend la décision d'élever son fils de quatre ans loin du stress de la métropole et revient dans sa ville natale, près de sa mère.

A peine de retour, il ne pense qu'à revoir Marilee, la seule femme qu'il ait jamais aimée, mais il a la surprise de découvrir qu'elle a bien changé : elle n'est plus la jeune fille pleine de confiance en elle qu'il avait quittée, et il retrouve à la place une jeune femme hantée par un terrible secret qu'elle se refuse à partager.

Marilee accepte de garder son fils le temps que Joe s'adapte à son nouveau métier d'entraîneur de l'équipe locale, mais elle refuse de le revoir autrement qu'en ami. Or Joe est bien décidé à tenter une seconde chance avec Marilee, qui a une attitude merveilleuse avec son fils... même si son secret érige une barrière quasi insurmontable entre eux...

Le monde de Hoyt, sorcier du 11^{ème} siècle, vient de s'écrouler. Son frère jumeau, Cian, a été tué et transformé en vampire par la diabolique reine des vampires, Lilith.

Alors qu'il s'afflige encore de la mort de son frère, la déesse Morrigan apparaît à Hoyt et lui dit de rassembler le Cercle des Six, un sorcier, une sorcière, un guerrier, un vampire, un disciple et un changeforme, afin d'empêcher Lilith d'atteindre son objectif et de détruire l'humanité.

Après avoir aperçu Hoyt à travers le temps, la sorcière d'aujourd'hui Glenna Ward réalise son destin, car son cœur est désormais lié à cet homme puissant et magique. Hoyt est alors transporté par un portail magique vers New York, 1000 ans dans le futur, et il doit trouver Cian, Glenna et ses autres compagnons, qui commenceront dès lors leur quête.

Nora Roberts retourne en Irlande et obtient un nouveau DIK chez All About Romance.

Chacun des titres de cette trilogie est entré directement à la première place sur la liste des best-sellers du New York Times.

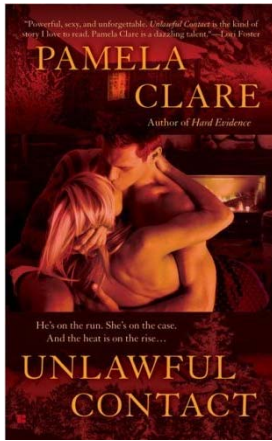
(Suite de la trilogie des Maîtres du temps.)

Lorsque la nièce de la matriarche Ria Morys meurt en couches, elle devient la tutrice de Ygorla, la petite fille dont personne ne veut.

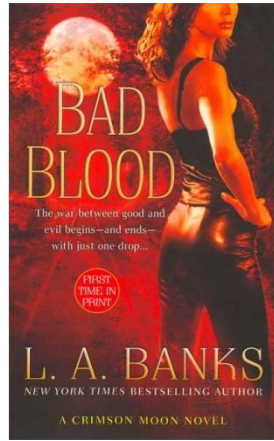
Mais le jour de son quatorzième anniversaire, Ygorla découvre la vérité concernant son père, dont l'identité n'a jamais été révélée par sa mère, et cette découverte allume en elle une soif inextinguible de pouvoir. Car ce que son père souhaite pour elle, ce qu'il projette pour tous deux, c'est de lancer aux puissants de ce monde un défi qu'ils ne pourront ignorer.

La fragile paix d'Equilibrium a balancé les forces du Chaos et de l'Ordre pendant près d'un siècle. Mais si les ambitions de Ygorla et de son père portent leur fruit, l'équilibre sera rompu et un nouvel âge de terreur débutera.

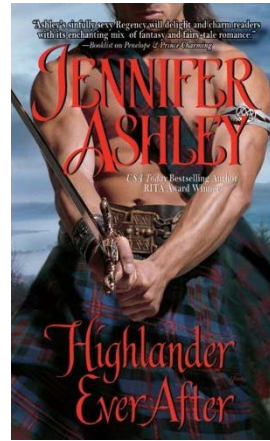
Les dieux ont juré de ne pas se mêler des affaires des mortels sans une bonne raison. Or voilà non seulement une bonne raison, mais une impérieuse nécessité. Mais si les plus hauts adeptes du Cercle se retrouvent entravés par leurs loyautés, l'avenir du monde des mortels sera en danger...



Unlawful contact
de Pamela Clare
Denver Independent's
investigative team
Tome 4
01/04/08
[Trailer](#)



Bad blood
de L.A. Banks
Crimson moon
Tome 1
01/04/08



Highlander ever after
de Jennifer Ashley
Série Nvengaria
Tome 3
01/04/08



Et aussi...

Quicksand
Iris Johansen
Eve Duncan, tome 7
22/04/08

Guilty
Karen Robards
01/04/08

A dangerous love
Brenda Joyce
Famille De Warenne
Régences, tome 6
01/04/08

The third circle
Amanda Quick
Arcane Society, tome 4
22/08/08

Dagger-Starr
Elizabeth Vaughan
01/04/08

Pursuit
Elizabeth Jennings
01/04/08

Prise en otage par un meurtrier alors qu'elle faisait un reportage en prison, Sophie Alton ne sait pas que l'homme qui braque un pistolet sur sa tempe est le mauvais garçon qui fut son premier amour au collège.

Condamné à la prison à vie sans possibilité de remise de peine, Marc Hunter n'a d'autre choix que de s'évader, après la disparition de sa jeune sœur et de son bébé. Bien qu'il regrette ce qu'il inflige à Sophie, il ne peut laisser personne se mettre en travers de son chemin, il doit arrêter les officiels corrompus qui sont déterminés à détruire ce qui reste de sa famille.

Mais leur proximité leur rappelle des souvenirs à tous deux, et tandis que la passion flambe, la conspiration qui vise à les supprimer concrétise ses menaces.

Sasha Trudeau connaît bien le travail de l'ombre, les échanges dans les allées obscures et les coups dans la nuit. Elle sait aussi que le monde est ignorant de l'existence du paranormal, et que le gouvernement entend qu'il le reste.

Membres des Opérations Spéciales et surentraînés, elle et son équipe sont un groupe d'individus d'élite, des survivants d'attaques de loups-garous, désormais dressés pour n'être loyaux qu'à leurs collègues et leur gouvernement.

Mais lorsqu'elle revient d'une mission en solo, elle découvre que son équipe a mystérieusement disparu. De choquantes conspirations gouvernementales, des vampires renégats et des révélations stupéfiantes quant à ce qu'elle est vraiment ne sont que le début de l'aventure...

Egan MacDonald est la seule personne que la princesse Zarabeth ne puisse déchiffrer. Pourtant, même si elle est incapable de lire dans ses pensées, elle sait qu'il est l'homme le plus honorable, agaçant et délicieusement séduisant qu'elle ait jamais rencontré. Et désormais sa vie repose entre ses mains.

Chassée de son pays par une amère trahison et un groupe d'assassins, Zarabeth a trouvé refuge dans le château reculé des MacDonald et un havre dans les bras d'Egan. Elle a aussi découvert une antique malédiction, un neveu marieur, deux débutantes qui meurent d'envie de traîner son protecteur à l'autel et de sombres secrets dans le passé d'Egan. Mais au cœur même du danger flambe un désir trop puissant pour être ignoré...

Le dossier

Grand prix Les romantiques 2007

Les votantes

	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
Votantes	62	71	86	90	136	170	155
<i>Belges</i>	4	2	7	5	9	5	3
<i>Canadiennes</i>	8	8	11	10	16	10	9
<i>Françaises</i>	39	41	50	54	79	93	67
<i>Martiniquaises</i>	0	0	2	0	1	2	1
<i>Réunionnaise</i>	0	0	1	2	2	2	1
<i>Marocaine</i>	0	1	0	0	0	1	1
<i>Suisse</i>	0	0	1	0	1	0	2
<i>Italienne</i>	0	0	1	0	0	1	0
<i>Africaine</i>				1	0	0	0
<i>Turque</i>					1	0	0
<i>Allemande</i>						1	0
<i>Mauricienne</i>						1	0
<i>Non indiqué</i>	11	19	13	18	27	54	71
Lectrices A&P	62	66	79	82	111	152	89
Lectrices A&D	39	37	61	52	58		
Lectrices C						16	
Lectrices RA						38	28
Lectrices S						69	59
Lectrices MM					83	93	77
Lectrices PI					66	57	69
Lectrices HC							55
Nombre d'A&P lus en moyenne	12	14	16	15	16	16	11
Nombre d'A&D lus en moyenne	5	8	10	12	9		
Nombre de C lus en moyenne						4	
Nombre de RA lus en moyenne						6	5
Nombre de S lus en moyenne						6	5
Nombre de MM lus en moyenne					6	8	8
Nombre de PI lus en moyenne					6	5	5
Nombre de HC lus en moyenne							5

Félicitations aux lectrices les plus fidèles !

P'tite Puce et Kcinna ont lu les 31 Aventures et Passions parus en 2007 !

Trin et Giselwillies ont lu les 13 Romance d'aujourd'hui.

Trin, Giselwillies, Robkova, Dcss et Cheyenne ont lu les 12 Suspense.

Ruby a lu les 12 Passion Intense.

Giselwillies et Poubelle464 ont lu les 10 Hors collection.

Mais ce sont encore les Mondes Mystérieux qui ont fait le plus d'accros : Trin, Giselwillies, Océane, Cheyenne, Lilyroberts et Bonjovi74 ont lu les 15 parutions de 2007 !



Aventures et Passions : la trilogie de May McGoldrick arrive en tête. Une étourdisante épouse (nous sommes 67% à l'avoir lu) devant Une séduisante épouse (63%) et Une provocante épouse (54%). Ensuite viennent Celeste Bradley (Une séduisante espionne, 54%), Johanna Lindsey (Les trésors du désir, 52%) et Eloïsa James (Le destin des quatre sœurs, 49%).

Les Passion Intense ont su vous séduire, surtout Lisa Valdez avec Une lady nommée Passion (72%), devant Nicole Jordan (Les amants des Highlands (61%) et Pris au jeu (56%).

Les Hors collection ont également rencontré un franc succès. En tête vient Claire Delacroix avec Lady Madeline (74% des votantes l'ont lu) devant Ronda Thompson (Sombre malédiction, 66%) et Brenda Joyce (Promesse fatale, 58%) à égalité avec Linda Howard (Le temps rattrapé).

Romance d'aujourd'hui : ce sont les vrais auteurs de romance qui tirent leur épingle du jeu. Marcia Evanick (Une nouvelle vie pour Norah, 57%) devance la trilogie de Julia London (52%).

En Suspense nous retrouvons des valeurs sûres, Julie Garwood a été la plus lue (L'héritage du passé, 67%) devant Shannon McKenna (Hors de contrôle, 61%) et Karen Robards (Superstition, 57%).

Mondes mystérieux : Sherrilyn Kenyon rafle une nouvelle fois les premières places avec Prédatrice de la nuit (75%), Jeux nocturnes (72%) et Péchés nocturnes (71%). Karen Marie Moning parvient à intercaler un de ses highlanders : La vengeance de McKeltar (72%). A noter le très beau score de Jennifer St Giles avec La maîtresse de Trevelyan (64%), un roman pourtant très mal classé dans cette collection paranormale.

Les Cotations des lectrices

Nous aimerions cette année inclure, avant les résultats du Grand prix Les Romantiques, un petit instantané des cotations des lectrices sur le site.

En Aventures et Passions, ce sont May McGoldrick et Celeste Bradley qui obtiennent les meilleures cotes : deux cœurs et demi pour Une étourdisante épouse, Une séduisante épouse, Une séduisante espionne et Une charmante espionne. Oui, les titres sèment un peu la confusion... il faut suivre mesdames, affûtez vos neurones que diable ! lol Johanna Lindsey, avec Les trésors du désir n'obtient que deux cœurs.

Les romans ornés d'une croix sont Promise malgré elle d'Alexandra Bassett, L'homme du passé de Glynnis Campbell et Vivian et le yankee de Leigh Greenwood.

En Passion intense, Lisa Valdez (Une lady nommée Passion) et Nicole Jordan (Les amants des Highlands) obtiennent deux cœurs et demi. Sahara Kelly avec Madame Charlie n'en obtient que deux. En queue de peloton (sans jeu de mot, hein !) on trouve Joan Elizabeth Lloyd avec Club Fantaisie et Bertrice Small avec Destins sulfureux, qui écotent d'une croix.

En Hors Collection, Sombre malédiction de Ronda Thompson obtient trois cœurs, ainsi que Brenda Joyce (Promesse fatale et Une terrible menace), Gena Showalter (Eden en enfer) et Claire Delacroix (Lady Vivienne).

En Romance d'aujourd'hui, Julia London obtient deux cœurs et demi pour Material girl et, dans le fond du classement, on retrouve toute la série de Jean Stone.

En Suspense, Julie Garwood obtient deux cœurs et demi pour L'héritage du passé, ainsi qu'Allison Brennan (Piège fatal) et Karen Rose (Implacable vengeance). Karen Robards et Iris Johansen, qui sont pourtant des auteurs phare, n'obtiennent qu'un cœur et demi pour Superstition et Marée fatale. Le roman le moins bien coté est A la recherche d'Amanda de Janelle Taylor.

Enfin en Mondes Mystérieux, il y a beaucoup de trois cœurs : Sherrilyn Kenyon (Jeux nocturnes), Charlaine Harris (La reine des vampires), Jennifer St Giles (La maîtresse de Trevelyan) et Patti O'Shea (Le voile pourpre).



Passons maintenant aux résultats du vote 2007 !

Aventures et Passions

Il faut noter une baisse énorme du nombre de votantes, par rapport à l'année dernière (-40%). Espérons que ce chiffre ne reflète pas une désaffection des lectrices pour cette collection, fer de lance de la romance française...

Meilleur roman : les votes sont assez éparpillés, le trio de tête est formé par Une étourdissante épouse (May McGoldrick), Le destin des quatre sœurs (Eloisa James) et Les trésors du désir (Johanna Lindsey).

Meilleur héros, meilleure héroïne : Ce sont John Stewart et Catherine Percy qui ont obtenu vos suffrages. May McGoldrick fait donc carton plein avec Une étourdissante épouse.

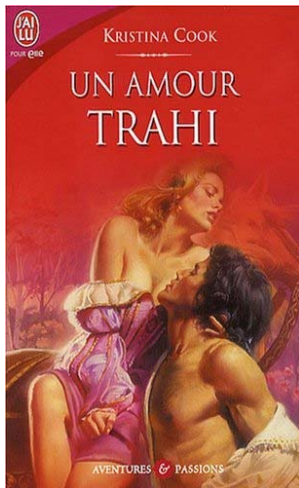
Meilleure couverture : c'est de très loin Le baiser de Noël qui l'emporte. Serait-il possible que Les Romantiques n'apprécient que modérément les couples enlacés en couverture ??? lol

En revanche, pas de nouvel auteur qui sorte du lot, pour vous, cette année.

Nous vous avons également proposé de voter pour le genre que vous préférez : Cette année encore, la Régence dépasse d'une courte tête les Ecossais, mais vous aimeriez quand même plus de romans se situant en Ecosse ou en Irlande et de Policiers historiques.

En ce qui concerne les séries, La famille Malory de Johanna Lindsey, à égalité avec Le club des menteurs de Celeste Bradley, devançant assez largement Les sœurs Essex d'Eloisa James.

Quels sont maintenant les romans que vous avez détestés ?



Pire roman de l'année : C'est cette chère Georgina Gentry qui l'emporte, avec Le texan de mon cœur... Le pire héros est également Larado. Quant à Lark, elle doit malheureusement partager sa couronne avec Annabelle Essex (Embrasse-moi, Annabelle d'Eloisa James). La série de la famille Durango est aussi celle que vous ne lirez plus, voilà Georgina Gentry habillée pour l'hiver prochain ! lol

Le nouvel auteur que vous avez le moins aimé est Kate Lyon (Captive de ses passions).

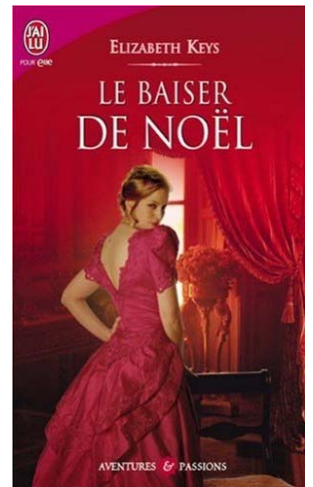
La pire couverture de l'année est Un amour trahi... effectivement... ouch ! lol

Le genre que vous aimez le moins est, à une écrasante majorité, et comme tous les ans, le genre Oriental, devant les westerns (est-ce l'effet Gentry ?). C'est aussi celui pour lequel vous voulez moins de publications...

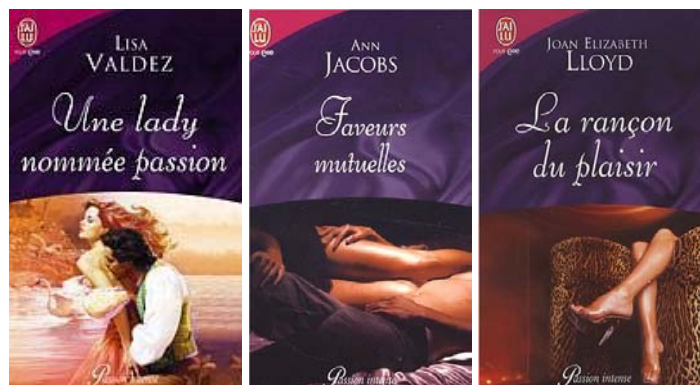
Passion Intense

Cette collection, en revanche, semble peu à peu gagner les bonnes grâces des lectrices. C'est la seule pour laquelle nous ayons plus de votes que l'an dernier.

Vous avez plébiscité Une lady nommée Passion de Lisa Valdez. Le roman que vous n'avez pas aimé est Club Fantaisie de Joan Elizabeth Lloyd.



Quant aux couvertures, trois ont retenu votre attention :

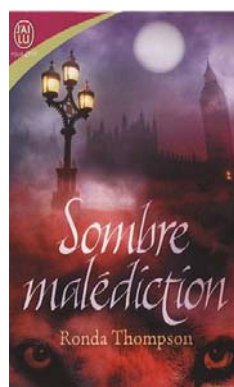


Et deux ne vous ont pas plu (un petit air de déjà vu pour Destins sulfureux ? Mariage à l'essai de Virginia Henley, édition de 1995. Eh oui, c'est plus fort que nous, les recyclages de couvertures, ça nous énerve ! lol) :



Hors collection

Les romans que vous avez préférés sont Sombre malédiction de Ronda Thompson devant Promesse fatale de Brenda Joyce. Le pire roman de l'année est Le temps rattrapé de Linda Howard.



Meilleure couverture



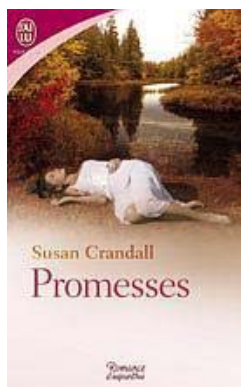
Pire couverture

Romance d'aujourd'hui

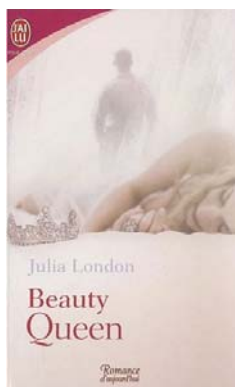
Le nombre de votantes se réduit encore cette année. Il faut dire que la programmation n'avait pas de quoi soulever l'enthousiasme, avec la série de quatre livres de Jean Stone qui n'a pas vraiment convaincu. Pas de grands noms de la romance pour attirer les lectrices et, pour finir, une collection abandonnée par J'ai lu en 2008. C'est bien triste...



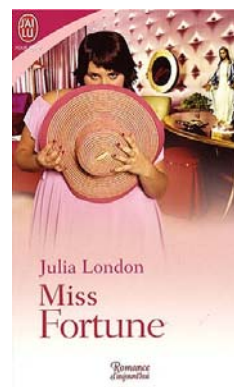
Dans ce climat morose, le roman qui a reçu vos suffrages est Une nouvelle vie pour Norah de Marcia Evanick. Ned Porter et Norah Stevens sont aussi vos héros préférés. Le nouvel auteur que vous avez le plus apprécié dans cette collection est Julia London, celui que vous n'avez pas aimé, sans surprise, Jean Stone.



Meilleure couverture



Meilleure couverture



Pire couverture

Suspense

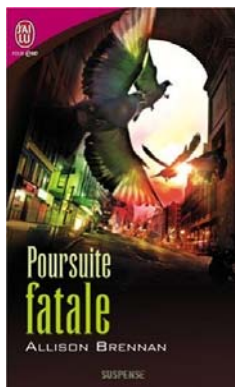
C'est Julie Garwood qui recueille vos suffrages avec L'héritage du passé, devant Hors de contrôle de Shannon McKenna. Avery Delaney (L'héritage du passé) est aussi votre héroïne préférée.

Shannon McKenna semble avoir suscité des réactions très diverses, puisqu'elle est à la fois le meilleur nouvel auteur de l'année... et le pire nouvel auteur de l'année. Lol Davy McCloud est le meilleur héros de l'année... et le pire héros de l'année. Et Margot Vetter la pire héroïne de l'année.

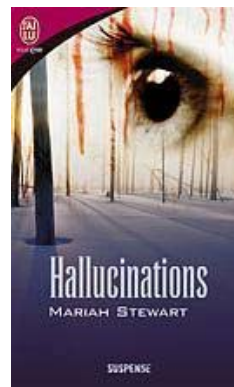
Le pire roman de l'année est Superstition de Karen Robards. Quant aux couvertures, voilà le résultat des votes :



Meilleure couverture



Meilleure couverture



Pire couverture

Mondes Mystérieux

La série que vous avez préférée est de très très loin, comme en 2005 et 2006, Le cercle des immortels de Sherrilyn Kenyon, devant Highland mist de Karen Marie Moning et La communauté du sud de Charlaine Harris. Le meilleur héros de l'année est Vane Kattalakis (Jeux nocturnes) devant Cian McKeltar (La vengeance de McKeltar). Quant aux héroïnes, c'est encore Sookie Stackhouse qui a votre faveur, devant Bride McTierny (Jeux nocturnes) et Tabitha Deveraux (Prédatrice de la nuit).

Devant ce raz de marée Kenyon, pour la troisième année consécutive, on peut se demander comment il est possible que les ventes de cette série soient insuffisantes et que J'ai lu songe à l'abandonner. Les prix des premiers volets en occasion laissent également rêveuse... Or si les prix grimpent, c'est forcément que ces romans sont recherchés, car épuisés quelques mois, voire quelques semaines après leur parution...



Pour ce qui est des couvertures, vous avez aimé :



Et pas apprécié :



Quant à ce que vous n'avez pas aimé, les deux séries qui ressortent sont Les gardiens de Marie Jo Putney et Vicky Nelson de Tanya Huff. Le pire héros de l'année est Colin Foxe (Morsure fatale) devant Adam Montgomery (Pour toujours). Les plus mauvaises héroïnes sont à égalité Darci Monroe (Pour toujours) et Meggie (Le sortilège des gardiens).

Nous tenons à remercier chaleureusement toutes celles qui ont participé au Grand Prix Les Romantiques 2007 !

Venez discuter de ces résultats sur le forum !



Qui sont les lectrices Aventures et Passions ?

Nous vous avons proposé un petit questionnaire, voici un condensé des résultats :

Les lectrices A&P lisent aussi...

Romantic suspense	61	64%
Fantasy et Fantastique	55	58%
Romance contemporaine	48	51%
Policier et Thriller	45	47%
Erotique	33	35%
Littérature générale	32	34%
Romans historiques	31	33%
Roman féminin	25	26%
Comédie	23	24%
Romance en VO	20	21%
Documents historiques	19	20%

Elles lisent par mois...

plus de 15 livres	20	21%
10 à 15 livres	20	21%
5 à 10 livres	44	46%
moins de 5 livres	11	12%

Leurs âges

Plus de 50	1	1%
36/50	25	26%
26/35	47	49%
20/25	16	17%
15/19	6	6%

Leurs métiers

Sans profession	13	14%
Secrétaire	12	13%
Etudiante	11	12%
Enseignante	8	9%
Employée de bureau	7	8%
Fonctionnaire	5	5%
Technicienne	3	3%
Infirmière	3	3%
Comptable	3	3%
Assistante maternelle	3	3%
Juriste	2	2%
Infographiste/Webmaster	2	2%
Responsable de magasin	1	1%
Resp. de production de contenu mobile	1	1%
Puéricultrice	1	1%
Projeteur	1	1%
Libraire	1	1%
Intervenante sociale	1	1%
Gestionnaire carrière	1	1%
Forfaitiste billettiste	1	1%
Esthéticienne	1	1%
Documentaliste	1	1%
Directrice de Centre de Loisirs	1	1%
Consultante en recrutement	1	1%
Conseillère clientèle	1	1%
Chercheur	1	1%
Assistante de recherche	1	1%
Apprentie	1	1%
Animatrice	1	1%
Analyste Financier	1	1%
Aide à domicile	1	1%
Acheteur	1	1%



AUTEUR à l'honneur Anne Golon

Est-il besoin de présenter Anne Golon, célébrité auteur de la mythique saga Angélique, écrivain francophone vivant le plus lu au monde ? Vous la connaissez probablement de nom, mais sa vie ressemble tellement à une fresque romanesque qu'on ne peut résister à l'envie de l'évoquer.

Née Simone Chargeux le 17 décembre 1921 à Toulon, elle écrit son premier roman « Au pays de derrière mes yeux », à l'âge de dix-huit ans, il sera publié sous le pseudonyme de Joëlle Danterne en 1943. En 1941-42, elle part à vélo, seule, sur les routes de France et ira jusqu'à la frontière espagnole, près de Saint-Jean-de-Luz. Au cours de ce périple elle découvre et peint les paysages qui serviront



Joëlle Danterne en 1948

plus tard de décors à certains de ses romans. Suivent en effet plusieurs best sellers : « Master Kouki » (1946), « La patrouille des Saints Innocents » (1947), « Le caillou d'or » (1949), sous divers noms de plume : Joëlle Danterne, Anne Servoz, ou Dominique Ponmain. Journaliste, auteur de nouvelles et de scénarii, dont « La femme en rouge », elle fonde le magazine France 47, devenu plus tard France Magazine.

En 1948, elle décide un changement radical de cap et part pour l'Afrique en tant que reporter free lance. Elle y rencontre un Russe blanc, Vsevolod Sergeïvitch Goloubinoff, Dr ès-Sciences, ingénieur des mines et prospecteur géologue. Né le 23 août 1903 à Boukhara, Turkestan, alors territoire de l'Empire Russe, il a donc presque vingt ans de plus qu'elle, ce qui ne les empêche pas de tomber amoureux et de se marier à Pointe Noire (actuelle République du Congo).

Au moment de la décolonisation ils rentrent en France, ruinés, et s'installent à Versailles, chez la mère de Simone. Leur seule source de revenus est alors la plume de la jeune femme, qui met en forme et fait

publier les souvenirs de son mari, « Les géants du lac » (1953), qui paraîtra sous le pseudonyme de Serge Golon, faisant suite à un précédent livre de souvenirs écrit sous ce nom avec un autre co-auteur, et « Le cœur des bêtes sauvages » (1954), sous celui d'Anne et Serge Golon. Dans le même temps, Joëlle Danterne publie trois de ses propres livres sur l'Afrique, dont « Alerte au Tchad » (1952). Elle crée aussi les fameux Destins Hors Série auxquels ils travaillent ensemble : « Le Comte de Rochefort », « D'Artagnan », « Cartouche », « Raspoutine », « La Fayette », « La Duchesse de Chevreuse », « Savorgnan de Brazza »...

En 1952, le personnage d'Angélique s'impose à elle, alors qu'elle se souvient des beaux paysages du Poitou qu'elle avait découverts à bicyclette, pendant la guerre. Comme les époux habitent à Versailles, ils ont sous les yeux le château, encore à demi abandonné, et à leur découverte des documents inconnus. recherche sur le Grand Siècle, méconnu à d'Angélique de Sancé et Joffrey de Peyrac.



Les Goloubinoff en Guinée, 1951



Anne Golon

Serge Golon, qui aime les aventures nouvelles, confie le manuscrit à une agence, Opera Mundi, alors qu'à l'époque cette pratique en était à ses débuts. En 1956, le premier tome d'Angélique paraît en Allemagne, sous le nom d'Anne Golon. Mais en France, l'agence voudrait qu'il soit publié sous celui de Serge, pour faire plus « sérieux ». N'ayant participé qu'au travail de documentation, il refuse catégoriquement et le roman paraîtra sous leurs deux noms, Anne et Serge Golon, en 1957 en France, et sous le pseudonyme Sergeanne Golon dans les pays anglophones. Il est également publié en feuilleton dans France Soir, comme les fresques romanesques des grands auteurs du XIX^{ème} siècle. Le tirage du quotidien augmentera de 250 000 exemplaires par jour. Le succès est phénoménal. Initialement, Anne Golon n'avait envisagé que deux tomes, mais rapidement elle a envie d'écrire la suite, et que Joffrey de Peyrac ne soit pas mort. En 1959 le couple part s'installer en Suisse avec ses trois enfants : Cyrille (né en 1950), Nadine (1955) et Pierre (1957). En 1961 naîtra encore, à Sierre, Marina.



En 1958, au manuscrit page de feuilleton dans France Soir



En 1961, les éditions en plusieurs langues

Du côté d'Angélique, après six romans, traduits en 27 langues, sort sur les écrans en 1964 le premier film de Bernard Borderie, « Angélique, Marquise des Anges ». La série de cinq longs métrages (1964 à 1968) sera à la fois une chance et une malédiction. Une chance car ils feront d'Angélique un personnage mondialement connu à l'écran, une icône populaire présente dans l'inconscient collectif de millions de spectateurs et téléspectateurs. Maintes fois rediffusés à la télévision, il font en effet partie de notre patrimoine culturel et sont devenus des films cultes pour de nombreuses personnes.

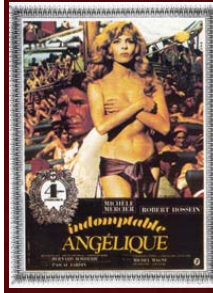
Mais aussi *une malédiction* car Anne Golon est tenue à l'écart par l'équipe de réalisation, considérée comme quelqu'un d'exigeant et, finalement, une empêcheuse de tourner en rond. Le premier scénario qu'elle reçoit lui paraît catastrophique : le personnage d'Angélique, tel qu'elle l'a créé, ne correspond pas à l'archétype féminin de l'époque, on tente de le rendre mièvre et d'en faire une sottise. Les scénaristes ont imaginé des scènes qui s'éloignent beaucoup de l'œuvre initiale. Par exemple, au cours de leur nuit de noces, Joffrey doit déchirer la robe d'Angélique avec un poignard (amies lectrices de romance, ça vous rappelle quelque chose ?). Anne Golon se récrie que ça ne correspond à la personnalité d'aucun des deux, mais on lui répond qu'on connaît mieux qu'elle les goûts du public.

Finalement elle pourra recadrer un peu le scénario du premier, et fera engager Alain Decaux comme conseiller historique pour les autres, espérant qu'il aura plus de poids qu'elle vis-à-vis des producteurs. Mais ceux-ci lui font promettre de ne plus contacter Anne Golon et de les laisser faire ce qu'ils veulent. (Autre anecdote, ils ne voulaient pas faire porter des perruques aux hommes, car ils trouvaient que ça faisait efféminé). Malheureusement, les films s'éloigneront de plus en plus des livres et, s'ils contribuent à l'immense célébrité de l'héroïne, ils donnent aussi une image fautive de la saga romanesque, perçue par ceux qui ne l'ont pas lue comme un roman sentimental (dans le mauvais sens du terme) et non comme la fresque historique extraordinairement précise et puissante qu'elle est. D'autant qu'au fil du temps les livres deviennent de plus en plus difficiles à trouver, jusqu'à totalement disparaître au moment des diffusions télévisées.

En 1964, avec Angélique et le Nouveau Monde, la Marquise des Anges est partie pour les Amériques, fuyant les persécutions contre les protestants. Fidèles à leur passion pour la réalité historique, Anne et Serge vont se rendre en 1966 au Canada et y passer deux hivers pour s'imprégner des paysages et faire les recherches qui s'imposent sur les tribus indiennes et la vie des colons du XVII^{ème} siècle. C'est à Québec que Serge mourra subitement, en 1972, alors qu'il préparait sa troisième exposition de peinture (il se consacrait à cet art depuis 1962 et à la création de nouveaux vernis et couleurs) et accompagnait Anne, venue collecter de nouveaux documents pour "Angélique à Québec". Anne n'en poursuit pas moins son œuvre, jusqu'à la parution en 1985 de La victoire d'Angélique.



Les films





Anne Golon en 1996



Mais les relations avec son agence sont de plus en plus tendues, Opera Mundi a été vendue à une filiale du groupe Hachette et, à partir de 1982, les droits d'auteur qui lui sont versés se réduisent comme peau de chagrin. Ses trois derniers romans ne seront jamais traduits en anglais et, en France, La route de l'espoir et La victoire d'Angélique sont à peine distribués, le texte en est par ailleurs coupé et remanié, sans qu'Anne Golon soit au courant, elle ne le découvrira que bien des années plus tard. A la sortie du treizième livre, on annonce en outre qu'il s'agit de "l'ultime", toujours à l'insu de l'auteur, qui a déjà commencé à travailler sur le suivant. Lorsqu'elle l'apprend et demande des explications, on lui répond que le public n'est plus intéressé par la saga d'Angélique, qu'elle n'a plus de lecteurs.

Pourtant, pour la seule année 1991, 15 millions d'exemplaires de ses livres sont vendus en Russie, sans qu'elle en soit informée ni ne touche aucun droit d'auteur. En revanche, en France, en Allemagne, en Italie, Angélique n'est malheureusement plus connue qu'à travers les films, les romans n'étant pas réédités. Anne Golon comprend que non seulement on est en train d'orchestrer l'enterrement de son œuvre, mais qu'on la spolie de ses droits d'auteur sur les éditions en Europe de l'est. Elle fait des recherches et découvre que des contrats inimaginables ont été signés par son agent en Russie : il a prétendu que la saga était tombée dans le domaine public (ce qui signifie que l'auteur est mort depuis plus de 70 ans), ouvrant la voie à des contrefaçons, écrites par d'autres auteurs, dont l'un prétend même être le descendant d'Anne et Serge.

L'intégrale



En 1993, Anne Golon intente alors un procès à son agent, soutenue par sa fille, Nadia, puis par deux amies, Iva Garo et Régile. En 1995 elle gagne en première instance. Tous les contrats sont résiliés, elle récupère donc en théorie ses droits d'auteur, et son agent est condamné à lui verser les sommes qui ne lui ont pas été payées. Mais la société fait appel... et réédite dans la foulée tous les livres... alors qu'elle prétendait depuis des années qu'il n'y avait plus de ventes ni de lectorat. Avec Archange International, l'agence littéraire créée pour la défense de l'Auteur et de son œuvre, Anne devra encore attendre plus de 10 ans avant d'obtenir la restitution de son œuvre. Pendant ce temps, elle vit dans la pauvreté et doit subir des articles qui prétendent qu'elle tente de s'approprier l'œuvre de son mari.



En 1994, Robert Hossein monte le spectacle « Angélique, Marquise des Anges », avec Cécile Bois dans le rôle titre. Comme le procès n'est pas encore terminé, il achète simultanément les droits à l'auteur et à Hachette. Enfin, au terme d'une bataille juridique épuisante, Anne Golon se voit restituer l'intégralité de ses droits sur son œuvre en 2005. Le compromis financier n'est pas à la hauteur des attentes, mais au moins met-il un terme à cette épreuve.



Sur la même période, Anne Golon et A.I. ont intenté plusieurs procès pour utilisation abusive de son œuvre : pour n'en citer que quelques uns, à des fabricants de chocolats ou de parfum, qui disent avoir reçu de Michèle Mercier l'autorisation d'utiliser le nom Marquise des Anges et celui d'Angélique, à une société de films X, à Robert Hossein, qui a écrit et dit à plusieurs reprises avoir créé le personnage de Joffrey de Peyrac jeune, boiteux et affublé d'une cicatrice, car, prétendait-il, le héros du livre d'Anne Golon était un "vieillard bossu", difforme et répugnant. Contrevérités appuyées par H.J. Servat, pourtant journaliste et biographe reconnu.



Anne Golon en 2006

Enfin rentrée en possession de son œuvre, et tirée du marasme dans lequel l'avaient jetée ces tribulations par la rencontre, via Internet, de fans du monde entier (avant cela, on ne lui communiquait pas les courriers reçus, et on prétendait que son lectorat était inexistant...), Anne Golon se lance en 2006 dans un projet colossal : l'édition première, inédite, de l'intégralité de la saga d'Angélique.





Ayant constaté au cours du procès que de nombreux passages avaient été coupés ou remaniés par l'éditeur, elle décide, en effet, de reprendre chaque tome un par un, de réintégrer les scènes coupées ou modifiées et d'en ajouter de nouvelles pour présenter à son lectorat une œuvre complète et totalement aboutie. Les deux premiers tomes sont lancés au salon du livre de Genève en avril 2006. L'ensemble de la saga se composera de 24 tomes, publiés sur sept ans, dont voici la liste et les dates de parution (qui peuvent être modifiées) :

Marquise des Anges (4 tomes)

- *Marquise des Anges* (2006)
- *Mariage Toulousain* (2006)
- *Fêtes Royales* (2007)
- *Le Supplicié de Notre Dame* (2007)

Le Chemin de Versailles (2 Tomes)

- *Ombres et Lumières dans Paris* (2008)
- *Le Chemin de Versailles* (2008)

Angélique et le Roy (2 Tomes)

- *La Guerre en Dentelles* (2009)
- *Angélique et le Roy* (2009)

Indomptable Angélique (2009)

Angélique se Révolte (2009)

Angélique et son Amour (2009)

Le Nouveau Monde (2 Tomes)

- *Le Nouveau Monde - 1* (2009)
- *Le Nouveau Monde - 2* (2010)

La Tentation d'Angélique (2010)

Angélique et la Démonne (2010)

Angélique et le Complot des Ombres (2010)

Angélique à Québec (3 Tomes)

- *Angélique à Québec - 1* (2010)
- *Angélique à Québec - 2* (2010)
- *Angélique à Québec - 3* (2010)

Angélique et la Route de l'Espoir (2011)

Angélique et sa Victoire (2 Tomes)

- *Angélique et sa Victoire - 1* (2011)
- *Angélique et sa Victoire - 2* (2011)

Le Royaume de France (2 Tomes)

- *Le Royaume de France - 1* (2011)
- *Le Royaume de France - 2* (2011)

Bibliographie

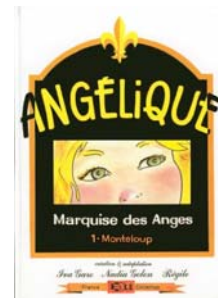
Joëlle Danterne

- Au Pays de Derrière Mes Yeux 1943
- Master Kouki - 1946
- La Patrouille des Saints Innocents - 1947
- Le caillou d'or - 1949
- La dame blanche de Kermala
- La Caisse de Limba - 1951
- Alerte au Tchad - 1952
- Le Chasseur aux yeux Clos

Sites de référence en français

Authologies : <http://authologies.free.fr/golon.htm>
 Marquise des anges : www.marquisedesanges.net

A 86 ans, Anne Golon fourmille de projets : une nouvelle adaptation cinématographique des trois premiers livres, un CD dont plusieurs chansons ont déjà été écrites, peut-être suivi d'une comédie musicale, une bande dessinée dont le premier tome a paru en 1995.



Comme *ANGÉLIQUE*, son héroïne, les épreuves ne l'ont pas abattue mais rendue plus forte. Et sa rencontre avec son lectorat, rendue possible par les nouvelles technologies de l'information, lui a semble-t-il donné la force de nous offrir cette nouvelle édition intégrale qui permettra de découvrir (pour les plus jeunes) ou redécouvrir une œuvre romanesque qui fait partie de notre patrimoine culturel et, en même temps, n'a pas pris une ride. Comme Barbara, pourrait-elle, finalement, dire à son public : « Ma plus belle histoire d'amour, c'est vous » ?

Agnès

Pour acheter les premiers tomes de l'Intégrale, rendez-vous sur le site d'Archange International :

www.archange-international.com
 ou www.editiondurefuge.com

Anne et Serge Golon

- Les Géants du Lac - 1953
- Le Coeur des Bêtes Sauvages - 1954

Serge Golon

Le cadeau de Riza Kan

Anne Golon

Ma Vérité - 1962 (mémoires de Linda Baud)

Sites de référence en anglais

Monteloup : <http://monteloup.free.fr> The world of
 Angélique : www.worldofangelique.com



Tracy Anne Warren



1 Pourriez-vous vous présenter à nos lectrices francophones ?

Ce sera avec grand plaisir et j'aimerais dire à quel point je suis heureuse d'être ici avec vous toutes. Mon nom est **Tracy Anne Warren** et je vis dans le Maryland, sur la côte Est des Etats-Unis. Mon premier roman, "The husband trap" ("Un mari piégé"), a été publié au printemps 2006. Il fait partie d'une trilogie publiée consécutivement, la même année. Ma seconde série consécutive, "The mistress trilogy", a été publiée fin 2007. Ce qui fait que j'ai actuellement six romances historiques Régence disponibles en librairie et un contrat pour quatre autres romans. Mes livres ont figuré sur la liste des best-sellers du New York Times, de USA Today, et sur celle des meilleures ventes single de romance en livre de poche de Border's group. J'ai reçu de nombreuses récompenses, dont la prestigieuse RITA Award des Romance Writers of America, la National Readers' Choice Award, la New Jersey Golden Leaf et la Golden Quill. Je partage ma maison avec trois exubérants chats Siamois rescapés, qui ne cessent de me faire rire. J'aime avoir de nouvelles des fans et on peut me contacter via mon site Internet : www.tracyannewarren.com.

2 Vous adorez les animaux. N'avez-vous pas voulu faire un métier en rapport avec eux ? Comment êtes-vous devenue écrivain, et surtout écrivain de romance ?

Vous avez raison, j'adore les animaux et j'ai grandi avec toutes sortes de créatures allant des chiens aux hamsters et gerbilles, aux tortues et poissons. A un



moment, mes parents ont même élevé des poules et j'allais dans le poulailler pour ramasser les œufs. Très brièvement, j'ai caressé l'idée de devenir vétérinaire, mais lorsque j'ai vu que les études ne comportaient que des mathématiques et des sciences, je l'ai abandonnée. Les matières littéraires – l'histoire et l'anglais en particulier – ont toujours été mes points forts. Je me contente à présent de mes trois adorables chats.

S'il vous plaît, visitez mon site Internet pour voir les photos de mes minous.

Concernant la façon dont je suis devenue écrivain, je pense quelquefois que c'est l'écriture qui m'a choisie. Mon intérêt pour cette carrière a débuté au collège, après un cours d'écriture créative. A partir de là, j'ai rêvé d'écrire des livres. Cela m'a cependant pris plusieurs années avant d'être capable de faire de ce rêve une réalité. J'ai choisi la romance parce que c'était ce que je préférais lire et que toutes les histoires qui tournaient dans ma tête comprenaient une relation romantique, alors écrire des romans d'amour était un choix naturel.

3 Comment s'est passée votre arrivée dans le monde de la romance ? Cela a-t-il été facile ou difficile d'y accéder ? Avez-vous un nombre de livres précis à écrire chaque année ou le faites-vous à votre propre rythme ?

Comme je l'ai dit, j'ai voulu écrire des romans, spécialement des romans d'amour, pendant de nombreuses années. Et en effet, être publiée fut loin d'être facile. Lorsque j'avais dix-sept ans, j'ai écrit mon premier manuscrit – un time travel qui ne verra plus jamais la lumière du jour. Bien sûr, j'avais alors de grands espoirs et j'ai envoyé mon histoire à un éditeur de New York. Quelques semaines plus tard, une lettre type de refus est arrivée dans la boîte aux lettres. Complètement effondrée, j'ai abandonné l'écriture et suis partie à l'université. Ensuite j'ai travaillé pendant de longues années dans le secteur financier. Mais le désir d'écrire ne m'a jamais quittée et, quelques années plus tard, j'ai décidé d'essayer à nouveau, déterminée à réussir. Cela m'a pris quatre ans et des poussières pour vendre mon premier livre et depuis je suis régulièrement publiée.

Jusqu'à présent, mes contrats de publication ont toujours été pour des séries avec des délais spécifiques et des plannings de sortie. Les deux premiers étaient pour des trilogies consécutives et cela m'a pris à peu près 16 mois par série. Je viens juste de signer un nouveau contrat de quatre romans avec Avon/HarperCollins pour une nouvelle série Régence et j'envisage de sortir deux livres par an à partir de début 2009.

4 Vos romans sont plébiscités et récompensés. En tant que nouvel auteur, comment accueillez-vous ces distinctions ? Vous mettez-vous plus de pression de peur de décevoir vos fans et les critiques ou continuez-vous comme avant ?

En tant que nouvel auteur, je me sens chanceuse et privilégiée d'avoir pu jouir de l'accueil enthousiaste que mes livres ont reçu, aussi bien du monde de l'édition que des lecteurs de tous les pays. Il est très satisfaisant, mais aussi intimidant, de savoir que mes histoires ont le pouvoir de divertir les gens et je suis extrêmement reconnaissante à mes formidables fans. Recevoir des récompenses pour mon travail a été un immense honneur. J'étais au comble de la joie lorsque "The husband trap" a gagné la **RITA Award 2007** du meilleur premier roman. Pour ceux d'entre vous qui ne sont pas familiers avec les RITA, ce sont les récompenses les plus importantes du monde de la romance, l'équivalent des Oscars. J'ai la statuette en or dans mon bureau et je la regarde tout le temps pour être sûre que je n'ai pas rêvé.



Je ressens totalement la pression, parce que je ne veux pas décevoir mes fans, étant donné que je n'aurais pas de carrière d'écrivain sans eux. Ceci dit, cela n'a pas changé de façon significative ma manière de travailler. Dès mon premier vrai manuscrit, j'ai essayé de raconter la meilleure histoire possible. Je m'efforce constamment d'améliorer mon travail et de repousser mes propres limites afin d'espérer parvenir à enchanter mes fans avec des histoires fraîches, joyeuses et romantiques, dont ils se souviendront longtemps après avoir fermé le livre.

5 Vous n'avez écrit que des séries. Est-ce parce que, lorsque vous débutez un roman, vous savez que vous allez en écrire d'autres ou bien les personnages secondaires vous inspirent-ils ?

Au début je n'avais pas prévu d'écrire des séries. A la base, j'ai écrit "The husband trap" comme un titre unique, mais après que mon editrice a lu le manuscrit et décidé de l'acheter, elle a voulu une trilogie et a fait une offre pour trois livres. J'étais excitée et je me suis mise à travailler pour développer mes personnages secondaires les plus forts et en faire des héros.

"My fair mistress", premier tome de "The mistress trilogy", a suivi un parcours similaire, étant donné que le manuscrit était terminé lorsque j'ai appris que mon editrice voulait une seconde trilogie consécutive. J'ai corrigé ce livre dans le but de créer une connexion avec les suivants.



En ce moment, je travaille sur ma dernière romance historique Régence, la première d'une nouvelle série, qui devrait paraître aux USA en février 2009. Elle est partie d'une idée assez large et a été conçue dès le départ comme une série. Je suis très excitée par ces nouveaux romans et j'ai hâte de les partager avec les lecteurs.

6 Vous n'avez écrit que des romances historiques ayant pour cadre la Régence, pour l'instant. Est-ce parce que vous aimez particulièrement cette période ? Envisagez-vous d'écrire des romances avec d'autres cadres historiques ? Et que diriez-vous d'un time-travel ? Lol

J'adore écrire des romances historiques, spécialement situées sous la Régence. Il y a quelque chose de très spécial dans cette époque, avec ses manières étudiées et son style élégant, le glamour de la bonne société et l'héroïsme des guerres de la péninsule ibérique. Pour moi, la Régence possède une sophistication presque moderne, tout en conservant la grâce légère et le style nonchalant du vieux monde. De plus, les vêtements sont magnifiques, surtout ceux des hommes. Qui n'aimerait pas un homme en queue de pie et culottes avec un chapeau sexy glissé sous son bras ?

Pour le moment, j'aime vraiment situer mes livres à cette époque et je continuerai probablement à écrire des Régences aussi longtemps que j'aurai de nouvelles histoires fraîches et excitantes à raconter. Ce qui ne veut pas dire que je n'écrirai jamais de romances situées à une autre période ou dans un autre sous-genre. J'adore la période géorgienne, y compris le 18^{ème} siècle anglais, la France prérévolutionnaire, les guerres coloniales et de sécession américaines. Et, bien sûr, le time travel est toujours une possibilité, mais certainement pas ce vieux manuscrit abandonné depuis longtemps ! Ce malheureux premier roman restera dans sa boîte à jamais. Pour l'instant, je prends plaisir à écrire de la Régence et je n'ai pas l'intention de quitter ce royaume.

7 Comment avez-vous eu l'idée d'écrire la série "The trap trilogy" ? Pourriez-vous nous parler de "The wife trap" (La femme piégée) qui va sortir en avril et de "The husband trap" (Un mari piégé), paru en janvier en France ?

Le concept pour "The trap trilogy" a résulté du premier livre de la série, "The husband trap". L'inspiration pour ce livre est venue de l'histoire vraie, dont j'ai entendu parler, de frères jumeaux qui ont pensé que ce serait amusant d'échanger leurs places pour une journée et de faire une farce à leurs femmes. Leur plan a fonctionné à merveille – pour un temps. Une fois qu'ils ont été découverts... eh bien leurs femmes ont fait en sorte

qu'ils n'aient plus jamais envie de recommencer ! Etant donné mon amour de l'histoire, et de la Régence anglaise en particulier, il était naturel que mon imagination s'empare de cette idée de base et la triture jusqu'à ce que j'aie ma propre histoire originale. Et si, me suis-je demandée ? Et si deux sœurs jumelles échangeaient leurs places au lieu de deux frères ? Et si ces sœurs vivaient sous la Régence ? Et si les jumelles avaient des personnalités opposées – une enjouée et extravertie (Jeannette) alors que sa jumelle (Violet) est timide et studieuse ? Pour pimenter la chose, et si mon héroïne, Violet, se trouvait être follement amoureuse depuis de nombreuses années d'Adrian Winter, le beau et puissant duc de Raeburn, fiancé à sa sœur ? Et le meilleur « et si » de tous, et si Jeannette prenait peur et fuyait le mariage au dernier moment, convainquant secrètement Violet d'échanger leurs identités et de se marier avec le duc à sa place !

Dans "The wife trap", la fière et obstinée Jeannette se retrouve exilée dans la campagne irlandaise, où elle doit vivre avec des cousines âgées et ennuyeuses – un véritable enfer pour une londonienne qui aime courir les réceptions ! Son monde change radicalement lorsqu'elle rencontre son âme soeur en la personne de Darragh O'Brien, un diabolique irlandais qui semble être un roturier mais ne l'est pas ! Tandis qu'ils s'affrontent, des étincelles de passion vont voler et l'amour triompher.

Et dans "The wedding trap", le dernier livre de la trilogie, le désinvolte et débonnaire vaurien Kit Winter doit sortir de l'ombre de son dynamique frère aîné. Quand Violet le convainc d'aider à transformer son amie Eliza Hammond, qui fait tapisserie, en une coqueluche de la bonne Société, il doute qu'un tel miracle soit possible. Mais quand Eliza émerge de son cocon et se transforme en un beau papillon, Kit se surprend à vouloir l'attirer dans ses filets et la faire sienne pour toujours.

8 Depuis votre arrivée dans le milieu de la romance, avez-vous rencontré beaucoup d'autres auteurs ? Avez-vous gardé des contacts avec certaines ? Serions-nous indiscrettes si nous vous demandions lesquelles ? Lol

L'un des avantages de devenir auteur de romance est de pouvoir rencontrer d'autres auteurs, y compris ceux qui ont le pouvoir de transformer une collègue en fan muette. L'été dernier, j'ai eu l'honneur de rencontrer l'un de mes auteurs favoris, Judith McNaught. C'est une femme jolie, aimable, qui a été d'une gentillesse que je n'oublierai jamais. J'ai également eu le privilège de rencontrer Betina Krahn, Julia Quinn, JR Ward, Cathy Maxwell et Nora Roberts, pour ne citer qu'elles. Quelques auteurs avec lesquels j'ai gardé contact sont de nouveaux auteurs, comme moi, telles Monica McCarthy,



Allison Brennan et Dorothy McFalls. J'ai également eu la chance de rencontrer et de faire la connaissance de Mary Jo Putney, qui a été extrêmement gentille et généreuse, tant de son temps et de son amitié que de ses conseils.

9 Aimeriez-vous vous associer avec quelques auteurs pour écrire une série conjointe ? Si oui, avec qui et quel en serait le thème ? Quelles sont vos sources d'inspiration ?

J'aimerais beaucoup essayer d'écrire une anthologie un de ces jours. Quelques auteurs avec lesquels j'aimerais avoir cette opportunité sont Lisa Kleypas, Jane Feather, Judith McNaught et Mary Jo Putney. Si vous lisez ceci, mesdames, faites-moi signe ! Quant au thème, nous devrions faire un brainstorming, mais je suppose que les histoires se situeraient en Angleterre au début du 19^{ème} siècle.

Mon inspiration vient du monde qui m'entoure et n'a souvent pas de source particulière. Les idées et les personnages semblent se matérialiser dans ma tête et j'essaie de ne pas m'interroger sur leur origine spécifique, puisqu'il y a une sorte de magie là-dedans, que je ne comprends pas entièrement moi-même.

10 Pour terminer, pourriez-vous nous parler de "The mistress trilogy" ? Savez-vous si les éditeurs français en ont acheté les droits ?

Merci beaucoup de m'interroger sur ma nouvelle trilogie. Les histoires sont liées par les trois héros et la solide amitié qui les unit depuis leur scolarité à Harrow. Située en 1812 à Londres, "My fair mistress" raconte

l'histoire d'une jeune veuve, Julianna Hawthorne, et du sombrement élégant Rafe Pendragon, le financier auprès de qui son frère a contracté une dette. Julianna dénicher Rafe, avec l'intention de demander à l'homme d'affaires dangereux et sexy, qu'on surnomme "le dragon", d'accepter une autre forme de paiement, espérant qu'il se satisfera de bijoux et de tableaux. Au lieu de quoi il lui annonce que la seule chose de valeur qu'il convoite c'est elle, en tant que maîtresse, pendant six mois !

Dans "The accidental mistress", l'innocente et courageuse Lily Bainbridge simule sa propre mort dans le but d'échapper à un mariage arrangé. Elle prend ensuite l'identité d'une veuve londonienne indépendante. Mais quand le magnifique Ethan Anderton, Marquis de Vessey, décide de faire d'elle sa maîtresse, il lui est impossible de résister à sa passion pour lui.

Et dans "His favourite mistress", le célibataire débonnaire Tony Black, duc de Wyvern, se trouve entraîné dans une sensuelle lutte de volontés avec l'enjouée Gabriella St. George, la fille du pire ennemi de Rafe. Très vite, Gabriella désire l'amour de Tony, mais la passion sera-t-elle suffisante pour faire fondre son cœur de glace ou fera-t-il la pire erreur de sa vie en la laissant partir ?

Mon éditeur négocie actuellement la vente des droits de "The mistress trilogy". Lorsque j'aurai des nouvelles, je vous en informerai ! Merci encore de m'avoir invitée à parler avec vous – j'ai passé un excellent moment et j'ai vraiment apprécié votre intérêt pour mes romans. Tous mes vœux et bonne lecture !

Tracy Anne Warren

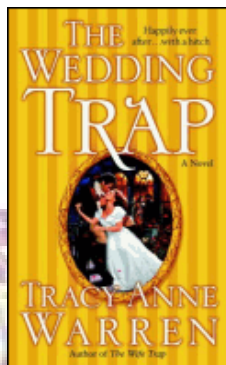
Les sœurs Brantford (The trap trilogy)



Un mari piégé
(The husband trap)
Février 2008

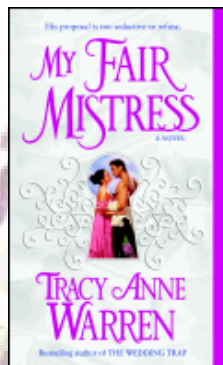


Une femme piégée
(The wife trap)
Avril 2008



Piégés par le mariage
(The wedding trap)
Août 2008

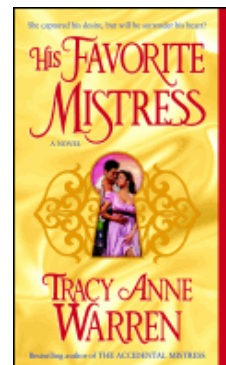
The mistress trilogy



My fair mistress
Octobre 2007



The accidental mistress
Novembre 2007



The favorite mistress
Décembre 2007





10 questions à ...

Shana Abé

1 Pourriez-vous vous présenter aux lectrices francophones ?

Bonjour ! Je suis Shana Abé, auteur de best-sellers de romance fantasy. Dix de mes livres ont été publiés et je suis en train d'écrire le onzième. Mes romans sont peu à peu traduits en plusieurs langues formidables, et je suis tellement contente qu'ils soient enfin publiés en français !

J'ai commencé ma carrière par des romances historiques classiques, mais je plonge maintenant dans le monde de la romance paranormale et fantasy, qui marche très fort. Ma série la plus connue est probablement celle des Drakons, dont les héros sont des changeformes mi-dragons mi-humains très sensuels et dangereux.

Je vis dans le Colorado, aux Etats-Unis, avec un gros chien et cinq lapins apprivoisés un peu dérangés. :-D

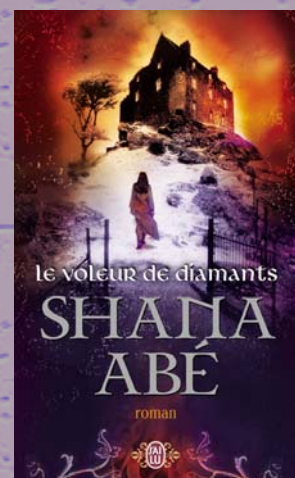
2 Avez-vous dû patienter longtemps avant la publication de votre premier roman ? "A rose in winter" a été le premier édité, mais était-ce votre premier manuscrit ou en avez-vous envoyé d'autres, avant, aux éditeurs ? Quel élément est pour vous le plus important pour parvenir à être publié ?

Eh bien, si on compte le tout premier livre que j'ai réussi à terminer (j'avais dix-sept ans), j'ai dû attendre assez longtemps avant d'être publiée. Lol J'ai en fait bouclé trois manuscrits avant de parvenir à trouver le style et la période historique qui me convenaient le mieux, et ce dernier manuscrit est devenu A rose in winter.

Je pense que la qualité la plus importante pour être publiée est la persévérance. Le monde de l'édition est vaste et pourtant très changeant. Si vous abandonnez après quelques refus, vous ne serez jamais publié, parce que personne ne s'y collera à votre place. Perfectionnez-vous, donnez le meilleur de vous-même et continuez à proposer vos textes aux éditeurs. J'ai une jolie petite pile de lettres de refus pour mes premiers manuscrits ! Mais parce que j'ai continué à écrire malgré tout, j'ai fini par trouver une âme sœur dans l'édition, qui était prête à miser sur mon travail.

3 D'où vous sont venues les idées pour votre série sur les Drakons ?

Je vivais autrefois au pied des collines de Los Angeles, un endroit assez désertique. Comme je le dis plus haut, j'ai des lapins domestiques, et lorsque je les laissais sortir pour jouer, je devais constamment les surveiller pour les protéger de prédateurs éventuels. Les plus alertes de la région étaient les faucons à queue rouge. Je suis devenue très douée pour les identifier, au point d'être capable d'en reconnaître certaines familles. J'admire les faucons, ils sont un mélange étonnant de grâce et d'adresse mortelle, et peuvent faire des ballets aériens à couper le souffle.



Et un jour, il y a de cela quelques années, j'étais dehors, en train de regarder deux d'entre eux qui s'élevaient en tournoyant. Je me posais des questions depuis un moment sur le prochain livre que j'avais envie d'écrire. Je savais que je voulais parler des changeformes, mais je ne voulais pas de loups-garous, qui étaient très à la mode, ni de vampires... ce genre de créatures. Je voulais faire quelque chose de tout à fait différent, explorer un monde vraiment neuf. Pendant que je regardais les faucons plonger et tourner et prendre le vent, je me suis dit « Ah ah ! Des dragons ! »

Parce que les dragons, dans ma tête, pouvaient voler comme ça. Les faucons sont intéressants, mais je savais que je pouvais rendre un dragon sexy, et c'est important.

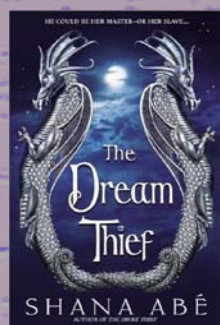
4 Vous écrivez des romances médiévales, pourquoi avez-vous choisi une période historique différente pour la série des Dragons ?

J'avais écrit six médiévaux et j'avais vraiment l'impression d'avoir été au bout de ce contexte historique. Je sentais que j'avais vraiment besoin de changements, et c'est ce qui est arrivé avec mon livre suivant, *The last mermaid*. C'était en fait trois histoires, qui ont été publiées en un seul volume. J'avais soumis l'idée d'une trilogie à mon éditeur, mais ils avaient envie d'essayer ce format différent avec moi. Alors la première histoire se situait au début du Moyen-Âge en Europe, la seconde au XVIIIème siècle et la dernière était contemporaine. Des trois, je me suis le plus amusée avec celle située au dix-huitième. C'était une période nouvelle et excitante pour moi.



Lorsque j'ai imaginé des changeformes mi-dragons mi-humains, j'ai adoré l'idée de coincer ces créatures fondamentalement primitives et féroces dans des crinolines, des corsets et des perruques poudrées et de les faire évoluer dans la haute société. Leur race a été traquée pratiquement jusqu'à l'extinction aussi, pour survivre, doivent-ils prétendre être entièrement humains, ce qu'ils ne sont pourtant pas du tout. Ils sont plus forts, plus rusés, plus beaux et beaucoup plus sauvages. Les placer au cœur des contraintes de cette période historique me semblait une contradiction absolument formidable.

5 Nous avons lu que vous prévoyiez cinq romans pour cette série. Pensez-vous que vous poursuivrez dans le même genre ensuite, ou allez-vous vous lancer dans quelque chose de tout à fait différent ?



Il y a effectivement cinq livres prévus. Après, je ne sais honnêtement pas ce qu'il se passera. Je ne peux rien planifier aussi longtemps à l'avance. lol

6 Vous êtes-vous toujours intéressée aux créatures fantastiques telles que les dragons et les sirènes ? Pourriez-vous nous dire pourquoi elles suscitent la fascination, à votre avis ?



Je dois dire que j'ai absolument toujours été attirée par le monde de la fantasy et de l'imaginaire. Petite fille, je voulais désespérément devenir une sirène en grandissant ! Je trouvais qu'elles étaient les créatures les plus belles, magiques et chanceuses au monde. Il y a même eu une année dans ma vie (je crois que j'avais environ sept ans) où je me couchais les jambes croisées au niveau des chevilles la nuit, espérant que Dieu exaucerait mon vœu et que je me réveillerais en sirène. C'était très sérieux pour moi !

Je suppose que ce qui nous attire dans les créatures fantastiques, c'est qu'elles peuvent être tout ce qu'on a envie qu'elles soient. Elles ne sont limitées que par notre propre imagination, et dans ce royaume, il y a très peu de limites. En un sens, on a tout pouvoir sur notre univers. C'est un sentiment enivrant.

7 Kit est ce que j'appelle un mâle alpha. Etes-vous d'accord ? L'avez-vous spécifiquement conçu comme un mâle alpha ou bien tous vos héros sont-ils comme cela ?

J'ai appris à me méfier un peu du terme « mâle alpha ». Trop de personnes y associent des sentiments négatifs. Cependant, je vais vous avouer sans équivoque que Kit est bien un mâle alpha. Ce que j'entends par là, c'est qu'il est destiné à diriger de droit sa tribu.

Lorsque *The smoke thief* (*Le voleur de brume* (2007) ou *Le voleur de diamants* (2008)) est sorti, il y a eu un peu de consternation sur Internet concernant le caractère, perçu comme très dominateur, de Kit. Surtout vis-à-vis de sa femelle, Rue. (Je crois que son prénom a été changé en Tess dans *Le voleur de diamants*.) Quelques personnes n'ont pas compris pourquoi il devait être si dur et obéir aux lois de sa race.

Je leur ai expliqué que comparer Kit à un humain était une erreur. Il n'est pas un homme. Il est une bête ayant apparence humaine, ce qui est très différent. Et il a toujours traité l'héroïne avec respect et aussi amour. Mais en tant que chef de ces créatures clandestines que sont les changeformes, il est responsable de leur sécurité et de leur survie. Mon intrigue fait de Tess, qui est aussi un Drákon, une menace ambulante pour la tribu et, pour cette raison, il doit la retrouver et la soumettre. C'est la base même de l'histoire. A la fin, cependant, Kit en vient à réaliser que soumettre Tess et la forcer à devenir sa femelle, ce qui aurait été acceptable pour les Drákons, c'est même ce à quoi ils s'attendent, serait insupportable pour eux deux. Non seulement il l'admire, il l'aime aussi et n'a jamais voulu lui faire de mal. Il n'y a aucune cruauté en lui. Mais il a beaucoup de force intérieure et la capacité de prendre des décisions difficiles et de les mettre en pratique. Il est le mâle alpha de sa tribu et ne peut faire moins que leur donner le meilleur de lui-même.

Heureusement, Tess se révèle assez non conventionnelle pour deux et ils parviennent à trouver une fin heureuse. :-D



8 *The Dream thief* (*Le diamant maudit*) a reçu un accueil chaleureux en France et j'ai lu que c'était un best-seller aux Etats-unis. Quelle serait pour vous la prochaine étape de votre carrière et que considéreriez-vous comme une consécration ?

Chaque jour je remercie d'avoir la vie que je mène, d'être encore capable d'écrire et que les mots qui me traversent et atterrissent sur la page parviennent à toucher les cœurs et les esprits. Je me considère comme vraiment, vraiment, chanceuse d'avoir trouvé une carrière que j'adore et dont j'espère qu'elle va encore se développer.

Ce que j'aimerais pour l'étape suivante, c'est simplement poursuivre mon chemin. J'en suis tellement reconnaissante.

9 *The Dream thief* pourrait être adapté au cinéma, quels acteurs verriez-vous pour interpréter vos personnages ?

Wow, ce serait formidable. Il y a tellement d'acteurs doués et intéressants, dont je suis sûre qu'ils feraient un excellent travail, c'est dur de choisir. lol

C'est un peu plus simple pour moi d'imaginer Lia, l'héroïne : j'aimerais une actrice capable de donner une impression de féminité, de délicatesse physique, et qui, en même temps, parviendrait à dévoiler beaucoup de détermination et de force intérieure (le père de Lia est Kit, après tout, lol). Honnêtement, j'imaginerais assez bien quelqu'un comme Keira Knightley ou Natalie Portman dans ce rôle, mais j'adorerais vraiment que Marion Cotillard s'y essaie. Je trouve son jeu tellement émouvant.



Lia est un personnage très poignant. Pendant tout le livre, elle est dans la situation impossible de devoir choisir entre sauver sa famille ou l'humain dont elle est amoureuse. L'actrice qui tiendra son rôle doit pouvoir faire passer ses émotions, son angoisse, son tourment et son amour inébranlable, par ses yeux, par la subtilité de ses expressions, puisque Lia ne peut en parler.

Zane, le héros, est plus difficile. Je ne peux imaginer quelqu'un, a priori, qui puisse rendre ses nuances, toute sa complexité. Il est très dur et pourtant a parfois un sens de l'humour caustique et fantasque. C'est un voleur impénitent et un vaurien qui obéit pourtant totalement à son propre code de l'honneur. Il est intelligent et physiquement fort et ne craint pas de manipuler les autres, s'il le peut, pour qu'ils fassent ce qu'il veut. Il tombe aussi follement amoureux de Lia, ce qui signifie qu'il sait qu'il a une âme.

Hélas, je pense qu'Heath Ledger aurait parfaitement convenu. Alors... Russell Crowe avec une bonne dose d'humour ? Hugh Grant avec un côté sombre et sardonique ? Joaquin Phoenix ou Clive Owen, si seulement ils souriaient plus ? Vous voyez ce que je veux dire ? C'est difficile. Certainement qu'il existe un acteur talentueux qui endosserait le rôle à la perfection, mais je ne le connais pas encore.

10 Pour terminer cette interview, avez-vous un message pour vos lectrices francophones ?

Seulement celui-ci : merci du fond du cœur pour l'intérêt que vous me portez et pour votre gentillesse. Je suis réellement ravie que vous puissiez entrer dans mon monde imaginaire et honorée que vous appréciez le temps que vous y passez.

Shana

www.shanaabe.com



*Le troisième tome de la série, Queen of dragons, a paru en décembre 2007 aux USA.
The dream thief a été élu romance de l'année par la librairie en ligne Amazon.com
The smoke thief a été la romance historique de l'année pour le magazine Romantic Times.*

Shana Abé travaille actuellement sur le quatrième tome de la série. Ce sera l'histoire de Rhys Langford et Zoe Lane. Rhys est un Drákon type, ce qui signifie qu'il a tous les dons de sa race : il peut se changer d'humain en fumée et en dragon, il a une force surhumaine, de la ruse, de la grâce et le pouvoir d'entendre le murmure du métal et des pierres. Sans oublier, bien sûr, le charisme légal des Drákons. Dommage qu'il ait été enlevé par ses ennemis humains... qui l'ont même peut-être tué. Zoe, comme la plupart des femelles de sa race, ne peut se métamorphoser. Mais elle a quelques autres dons surprenants de son cru. Et elle en aura besoin pour aider Rhys, ce qu'elle n'a pas encore franchement décidé de faire. Ces deux-là ont un passé en commun, et pas des plus tendres. L'histoire se situe en grande partie dans le Paris du dix-huitième siècle, quelques années avant la révolution. Il paraîtra fin 2008.



La première histoire qu'on écrit a toujours une place particulière dans le cœur. Peu importe le thème, le style ou la qualité, la fierté d'avoir fini une histoire, après tellement de travail et de motivation, prime toujours. Et cette joie se trouve décuplée lorsqu'on peut la partager avec d'autres. Donc découvrez la première fiction de Linou et bonne lecture !

Trin

Aujourd'hui encore, Juliette attendait devant l'hôtel Lutetia. Elle était là tous les jours afin d'être sûre d'être présente quand Alphonse arriverait. Car il arriverait, forcément, il ne pouvait pas ne pas revenir. C'est pourquoi elle attendait là, chaque jour. Elle connaissait maintenant tous les bénévoles de la Croix Rouge qui accueillaient les déportés à leur retour, elle avait même rencontré la directrice, la célèbre Dame d'Yzieux. Elle leur avait parlé d'Alphonse, pour être prévenue dès qu'il arriverait.

A la seconde où elle avait appris que le Général de Gaulle avait mis en place un comité chargé de s'occuper des déportés de retour des camps libérés, elle était allée chez sa cousine Madeleine qui habitait Paris, pour être au plus près. Madeleine avait accepté de l'héberger, d'autant plus que Juliette avait amené avec elle des légumes, des œufs et même une poule, qui furent bienvenus en ces temps de rationnement. Jean, le mari de Madeleine, était allé avec elle le premier jour à l'hôtel Lutetia ; il faisait partie des FFI parisiens et connaissait beaucoup de monde, c'est ainsi qu'elle avait pu rencontrer la directrice, Sabine Zlatin.

Malheureusement, personne ne savait où était Alphonse, comme c'était le cas pour de nombreux déportés. Ils revenaient peu à peu suite à la libération des camps par les américains et les russes, mais le retour n'était pas simple à organiser. On ne savait pas qui était vivant et qui était mort.

Jean l'avait prévenue que beaucoup ne reviendraient pas, les rumeurs qui couraient sur ce qui s'était passé dans ces camps étaient affreuses, inimaginables.

Pourtant, rien ne pouvait lui enlever l'espérance de le revoir. Elle se raccrochait au fait qu'il avait été arrêté en mars 1944. Elle n'aimait pas se rappeler cette journée funeste. Leur groupe de résistance devait se retrouver ce jour-là, pour mettre au point leur stratégie pour être prêt quand les alliés débarqueraient. Ils étaient à peine une dizaine, et elle n'avait pas pu se joindre à eux pour cette réunion, sa mère était malade et elle avait dû aller acheter des médicaments à la ville.

Alphonse était à la réunion, avec son plus jeune frère, Théophile, Paul et François ses deux cousins, et son oncle Pierre. Il y avait aussi deux de leurs amis, Marcelin et Gustave, qui avaient rejoint leur groupe pour échapper au STO, chacun avec leur fiancée Jeanine et Odette.

Ils avaient pourtant pris toutes les précautions, la réunion avait lieu dans une ferme isolée, ils étaient tous arrivés par des chemins différents et à des heures différentes ; mais les allemands avaient eu vent de leur rencontre et les avaient tous arrêtés. Ils avaient d'abord été détenus par les gestapistes puis ils avaient été envoyés vers l'Allemagne, personne ne savait exactement où.

Pour l'instant aucun n'était revenu.

On avait juste appris par une jeune gitane déportée qui était revenue récemment que Jeanine et Odette étaient mortes de dysenterie peu après leur arrivée dans le camp, alors qu'elles avaient été séparées des hommes dès le début.

C'est ainsi qu'elle se trouvait là, devant cet hôtel, à espérer revoir enfin son Alphonse. Mais chaque jour qui passait sans aucune nouvelle effritait son moral. Les récits qu'elle recueillait d'autres familles, la vue des déportés de retour, leur état délabré, l'inquiétaient de plus en plus. Elle se raccrochait au souvenir de la solide constitution de son fiancé pour garder l'espoir qu'il ait pu survivre aux horreurs qu'avaient vécu ceux qui avaient été déportés.

Elle en était là de ses tristes pensées quand elle vit arriver vers elle une des infirmières de la Croix Rouge, qu'elle avait déjà croisée. L'infirmière la prit par le bras et l'emmena à l'intérieur de l'hôtel. Son visage était sombre.

En la suivant, Juliette croisait des rescapés, fantômes humains qui pouvaient à peine marcher seuls, silhouettes de squelettes au regard hanté.

L'infirmière l'amena dans une petite salle où elles étaient seules.

- Alphonse est arrivé hier soir, lui dit-elle.

- Comment va t-il ? la pressa Juliette

- Je préfère être franche avec vous. Vous avez croisé dans l'hôtel certains de ceux qui sont les plus vaillants. Votre ami est en mauvaise santé, il a dû souffrir de dysenterie et de fièvres. Il a très mal supporté les conditions de vie dans le camp.

- Quand pourrais-je le voir ?

- Je vais vous y emmener maintenant.

Juliette suivit l'infirmière dans les étages. Elles arrivèrent enfin devant une porte. Sur un lit était allongée une forme humaine.

Juliette faillit pousser un cri d'horreur, rien ne pouvait préparer à cette vue. Elle ne reconnaissait Alphonse qu'à ses yeux, même s'ils avaient perdu la douceur qu'elle leur connaissait, remplacée par la souffrance.

Un éclair de joie traversa son regard quand il la vit. Elle se précipita vers lui et lui prit la main. Leurs regards étaient soudés. Elle vit qu'il voulait lui parler et se pencha vers ses lèvres.

- Je t'aime, lui murmura t-il.

Entre les larmes qui voilaient son regard elle vit ses yeux se fermer, son souffle s'exhala une dernière fois. Il était mort.





Ruby fait son cinéma

James Byron Dean est né le 8 février 1931 à Marion, dans l'Indiana (Etats-Unis). Lorsqu'il a six ans, ses parents partent s'installer à Santa Monica, en Californie, où son père a eu une promotion. Trois ans plus tard, sa mère décède d'un cancer. James est effondré. Son père l'envoie seul à l'enterrement dans l'Indiana et décide de le laisser là-bas, chez l'oncle et la tante du jeune homme.

Au lycée, James se passionne pour le théâtre et le basket. Malgré sa petite taille (1m72), il se révèle être un très bon joueur. En 1949, après avoir obtenu son diplôme, James décide de retourner en Californie rejoindre son père. Inscrit à l'Université de

Los Angeles, il s'investit totalement dans le théâtre. Son père est furieux de son choix. James décide de quitter le domicile familial et s'installe dans un appartement avec son camarade William. Après plusieurs petits boulots, James Dean devient voiturier pour CBS et rencontre Rogers Brackett, un réalisateur. Celui-ci est attiré par James et lui présente du « beau monde ». James tourne une publicité pour Pepsi-Cola et décide de quitter l'université pour assouvir totalement sa passion.

Il fait des apparitions dans plusieurs séries et joue au théâtre où il connaît un grand succès grâce à la pièce « L'Immoraliste ». Elia Kazan le repère lors de cette pièce et, fasciné, lui propose le rôle de Cal Trask dans le film « A l'Est d'Eden ». Ce film le propulse immédiatement au sommet de l'affiche. Il enchaîne ensuite avec « La fureur de vivre » qui verra naître sa grande passion pour les courses automobiles. Il achète, juste après le tournage, sa première Porsche 356 Speedster. Peu après, James tourne « Géant », aux côtés de Natalie Wood et de Rock Hudson. Il a un rôle secondaire mais, pour les critiques, James est la star du film.

Malheureusement, ce sera son dernier rôle. Quinze jours après la fin du tournage, James Dean se tue au volant de sa nouvelle voiture, une Porsche 550 Spyder, sur la route de Salinas, en Californie. Un étudiant lui a coupé la route au volant de sa Ford Sedan. James a essayé de l'éviter mais sans succès. Les deux véhicules se percutent et James Dean meurt sur le coup. Son passager, son mécanicien, est légèrement blessé et l'étudiant responsable de la tragédie s'en sort avec quelques hématomes. La mort de James Dean est annoncée à 17H59 exactement, le 30 septembre 1955. Il avait 24 ans. Quatre mois avant son 25ème anniversaire, il est inhumé près de sa mère, à Fairmourt, dans l'Indiana. 3000 personnes assistent à l'enterrement. L'homme responsable de sa disparition est mort d'un cancer en 1995. Il a craint toute sa vie une vengeance de la part des fans de l'acteur.

James Dean est le seul acteur à avoir reçu deux nominations posthumes à l'Oscar du meilleur acteur. En 1977, on construit le Mémorial James Dean à Cholame, sur les lieux de l'accident.

On peut y lire les dates et heures de naissance et de mort de James Dean, ainsi qu'une phrase tirée du Petit Prince de Saint Exupéry, son livre préféré : « L'essentiel est invisible pour les yeux »...



L'acteur romantique du mois



Ses amours

James Dean était un grand amoureux. Bisexuel, il a des passions aussi bien pour des hommes que pour des femmes. Il vit pendant un an avec Liz Sheridan, une danseuse rencontrée dans un club, à New York. Il la quitte pour le réalisateur Rogers Brackett. Lors du tournage de « A l'Est d'Eden », James tombe sous le charme de l'actrice Pier Angeli. La mère de celle-ci le déteste. Fou amoureux, il demande à Pier de l'épouser. Celle-ci refuse, craignant les réactions de sa mère. Elle lui annonce qu'elle doit se marier avec Vic Damone, un chanteur de charme catholique. James est effondré. Ursula Andress sera sa dernière petite amie. Une de ses grandes passions fût le producteur américain William Bast, avec qui il vécut une amitié amoureuse pendant cinq ans. Celui-ci lui rendra d'ailleurs hommage dans son livre « Ma vie avec James Dean ». Pier Angeli, mariée et divorcée à deux reprises, se suicide aux barbituriques le 10 septembre 1971. Avant sa mort, elle écrit que James Dean fut le seul amour de sa vie...



La fureur de vivre



C'est un film de Nicholas Ray (1955) avec James Dean, Natalie Wood et Sal Mineo. Je l'ai découvert très jeune et j'ai été subjuguée par la présence de James Dean à l'écran. Il a une vraie gueule, un charisme indiscutable et un jeu d'acteur parfait. « La fureur de vivre » sortira près d'un mois après la mort de l'acteur. C'est Elia Kazan, le réalisateur de « A l'Est Eden » qui conseilla James à Nicholas Ray. Des millions d'adolescents se reconnaîtront en James Dean et idéaliseront l'acteur qui était pour eux la représentation de leur mal-être...

L'histoire

Jim vient d'emménager dans une nouvelle maison à Los Angeles. Adolescent rebelle et bagarreur, il crée beaucoup de problèmes à ses parents qui préfèrent déménager à chaque incartade. Le matin de la rentrée des classes, Jim rencontre Judy, une belle jeune fille. Celle-ci fait partie d'une bande d'étudiants et sort avec leur chef, Buzz. Jim la trouve charmante et son attitude déplaît fortement à Buzz et à sa bande. En cours, au planétarium, Jim rencontre Platon, un jeune étudiant en mal de vivre. Tous les deux sympathisent. A la sortie du cours, la bande de jeunes, emmenée par Buzz, attend Jim. Buzz crève un pneu de la voiture du jeune homme et le force à se battre au couteau. Jim sort vainqueur de ce duel. Buzz lui propose alors un défi. Une course de voitures appelée « la course des dégonflés ». Jim accepte. Le soir même, tout le monde se rend à la falaise pour le défi. Deux voitures ont été volées pour permettre aux jeunes gens de se mesurer. Le premier qui saute avant d'atteindre la falaise sera considéré comme un dégonflé. Judy donne le départ et les deux jeunes s'élancent. Jim saute à temps mais Buzz reste coincé dans la voiture à cause de son blouson. Les deux voitures chutent et Buzz est tué. Tout le monde est sous le choc et préfère s'enfuir. Jim, Judy et Platon repartent ensemble. En rentrant chez lui, Jim raconte tout à ses parents. Ceux-ci refusent qu'il se rende à la police. Déçu par la réaction de son père, qu'il trouve soumis, Jim s'enfuit et se rend au commissariat. Les officiers présents ne s'intéressent pas à lui et Jim décide finalement de rentrer. En arrivant chez lui, il trouve Judy qui l'attend. La jeune fille, déçue elle aussi par son père, s'est enfuie de chez ses parents. Les deux jeunes gens décident de se rendre dans une maison abandonnée dont leur a parlé Platon. Pendant ce temps, quelques garçons de la bande recherchent Jim pour lui donner une leçon, croyant qu'il les a donnés « aux flics », et s'en prennent à Platon. Bouleversé, le jeune homme s'empare d'un revolver et part à la recherche de Jim. Il le trouve en compagnie de Judy dans la maison abandonnée et les trois adolescents plaisantent et rient ensemble. Jim et Judy s'isolent dans la demeure pour s'avouer leur amour. Ils laissent Platon endormi sur la terrasse. Celui-ci est agressé à nouveau par les jeunes de la bande. Il se défend, saisit son revolver et tire. Les policiers qui font leur ronde croient à un cambriolage. Ils appellent des renforts. Apeuré, Platon se réfugie dans le planétarium tout proche. Jim et Judy le rejoignent et le persuadent de sortir. Devant la porte ouverte, le jeune homme est effrayé par les agents de police qui braquent leurs phares sur lui. Il tient son pistolet devant lui et les policiers l'abattent. Jim et Judy sont effondrés. Ils repartent enlacés dans les bras l'un de l'autre...

Les acteurs

Natalie Wood est née le 20 juillet 1938 à San Francisco. Elle débute vraiment sa carrière avec « La fureur de vivre ». Elle deviendra une star grâce, entre autres, à ses rôles dans « La fièvre dans le sang » et « West Side Story », film culte. Elle a été mariée trois fois dont deux avec l'acteur Robert Wagner. Elle mourra noyée en Californie, le 29 novembre 1981. Des zones d'ombre ont toujours plané sur son décès...



Sal Mineo est né le 10 janvier 1939 dans le Bronx. Il a seize ans quand il tourne « La fureur de vivre ». En 1957, il essaie de faire carrière dans la chanson et classe deux de ses titres dans le Top 40 américain. Au fil du temps, il travaille régulièrement pour le cinéma et la télévision. Le 12 février 1976, Sal rentre de répétition. Il est agressé par un vagabond qui le poignarde à mort. L'homme ignorait qui il était. Il voulait seulement de l'argent pour payer sa drogue...



Ruby fait son cinéma: Les sorties romantiques d'avril



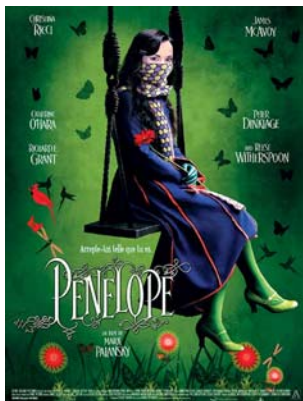
Deux Sœurs pour un Roi

(Sortie le 2 avril)

Film de Justin Chadwick avec Eric Bana, Natalie Portman et Scarlett Johansson

L'histoire

Quand la rumeur se répand que le roi Henry VIII ne partage plus la couche de la reine Catherine, son épouse incapable de lui donner un héritier mâle, Sir Thomas Boleyn rêve de gagner la faveur royale grâce à sa fille aînée, Anne. L'ambitieux projet de Sir Thomas est cependant quelque peu contrarié quand le roi s'éprend de son autre fille, Mary.



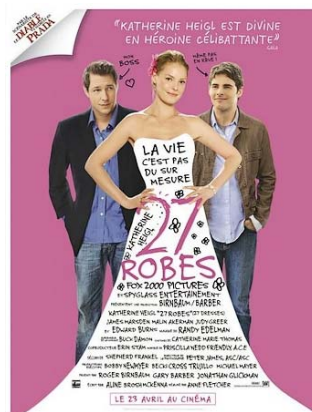
Pénélope

(Sortie le 9 avril)

Film de Mark Palansky avec Christina Ricci et James McAvoy

L'histoire

Une sorcière a jeté un sort sur la première fille qui naît dans la famille Wilhern : Pénélope. Pour y échapper, elle devra épouser un garçon issu de la noblesse. Pénélope est une romantique. Elle décide de fuir loin de sa famille et d'affronter le Monde. Elle découvrira que le mauvais sort, il faut l'ignorer et s'accepter telle qu'elle est.



27 robes

(Sortie le 23 avril)

Film de Anne Fletcher avec Katherine Heigl, Edward Burns et James Marsden

L'histoire

Jane a toujours été plus douée pour prendre soin du bonheur des autres que du sien. Les 27 robes de demoiselle d'honneur qui remplissent son armoire sont autant de preuves de son dévouement. Sa vie parfaitement réglée est bouleversée par l'arrivée de sa petite soeur, Tess. George, le patron de Jane, tombe très vite sous le charme de Tess, et cette dernière demande tout naturellement à sa soeur d'organiser leur mariage. Mais cette fois, les choses se compliquent, car Jane est elle-même secrètement amoureuse de George...



L'amour de l'or

(Sortie le 30 avril)

Film de Andy Tennant avec Matthew McConaughey et Kate Hudson

L'histoire

Un couple de chasseurs de trésors se lance sur la piste d'un magot légendaire. Mais après huit ans de recherches infructueuses, ils finissent par divorcer. Jusqu'à ce qu'un nouvel indice les rapproche à nouveau...





C'est juré! par Trin

La sélection de mars

Ce mois-ci, j'ai eu droit non pas à deux livres comme d'habitude, mais à trois ! La Treizième marche de Ruth Rendell, Sur ma peau de Gillian Flynn et Trauma de Jeff Abbott. Ça aurait pu donner davantage de chances d'aimer ces lectures, mais au final, ça n'a réussi qu'à faire tout le contraire ! Non que j'en veuille aux personnes chargées de la sélection (quoique...), après tout il en faut pour tous les goûts, mais un autre membre du jury m'a fait remarquer qu'après Patricia MacDonald et Ruth Rendell, on aura sûrement droit à Agatha Christie, pour continuer sur le thème du polar revival. Alors que la musique se remet au disco, en lecture, nous avons droit aux mamies du policier ! Donc, entre la résistante des années 30, la jeune débutante et l'auteur à la mode, le choix aurait pu être facile. Eh bien pas du tout, au contraire, la surprise est de taille et me laisse perplexe, même si je n'ai eu pratiquement aucune hésitation pour mon vote. Je vais y aller par ordre de lecture, pour tenter de vous faire éprouver les sentiments qui ont jalonné ces dernières semaines.



J'ai commencé par *Sur ma peau* de Gillian Flynn, auteur inconnu dont c'est le premier roman, datant de 2006. La couverture, toute de noire vêtue avec, en relief, ce qui semble être une lame de rasoir, m'a plu d'emblée, de même que le résumé où il est question d'une héroïne vulnérable au mal-être flagrant. Eh bien je n'ai pas du tout été déçue par ce texte vraiment très original, écrit à la première personne, du point de vue de l'héroïne, Camille, ce qui permet de tout connaître de ses peurs, ses doutes, son besoin de se faire mal. Cette constatation peut paraître cliché, on pourrait dire la même chose de tous les récits à la première personne. Mais ici c'est d'autant plus flagrant qu'on est complètement immergé dans ses pensées, au point de ne pas comprendre, au départ, que Camille s'est automutiliée et qu'elle en garde des séquelles terribles, autant physiques que psychologiques. Au fur et à mesure qu'elle nous raconte son passé, j'ai ressenti ses souffrances et j'ai eu des picotements aux endroits du corps qu'elle décrit, où dansent des mots gravés dans sa chair. Autant dire que l'histoire m'a vraiment

mise mal à l'aise, mais je n'ai pas pu m'empêcher de la dévorer jusqu'au bout. Car au-delà de cette souffrance, qui s'exprime à travers les cicatrices, l'ambiance est étouffante, voire nauséabonde.

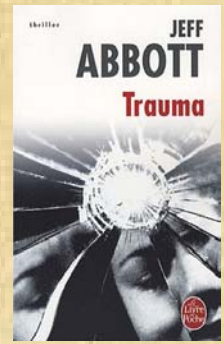
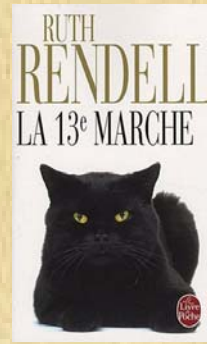
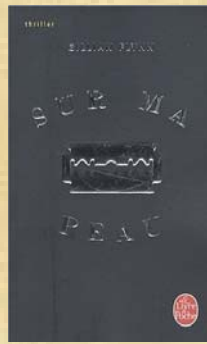
Camille, le personnage principal donc, est journaliste et revient à Wind Gap, sa ville natale, couvrir l'enquête sur le meurtre de petites filles de la région. Elle retrouve sa mère, Adora, son beau-père, Alan, et sa demi-sœur, Amma. Cette famille a vécu une tragédie à la suite de la mort de Marian, la sœur de Camille, événement dramatique qui a entraîné un puissant désir de destruction chez Camille. Toute son adolescence a été une succession de fêtes imbibées d'alcool et de drogues, de garçons et d'automutilations. A cela s'ajoute une mère froide et peu aimante, sauf lorsqu'elle était malade... Rien d'étonnant à ce qu'elle soit partie. Et à son retour, elle comprend rapidement que rien n'a changé.

On baigne immédiatement dans une atmosphère où toutes les femmes ont le mauvais rôle, les garçons n'étant pas en reste. Garces s'envoyant en l'air avec tout le monde, alcooliques, droguées, langues de vipère, mère qui n'aime pas ses enfants ou les aime trop, justement, toutes sont

mauvaises, à plus ou moins grande échelle, la palme revenant aux adolescentes qui, à treize ans, ont déjà une perversité que seules les femmes fatales dotées d'un esprit retors peuvent posséder. Ça pourrait être drôle si l'auteur avait choisi de traiter cela sur un ton humoristique. Mais non, tout n'est que noirceur absolue et esprits torturés, de sorte que même si on comprend que certains personnages sont vraiment malades, aux sens médical et familial du terme, il reste que le mal a envahi cette petite ville, sans ironie aucune. J'en suis ressortie vaguement écœurée et surtout salie par toutes ces perfidies et ce réalisme confondant, auquel le lecteur n'est jamais soumis d'habitude, par exemple les poils laissés dans la salle de bains d'une chambre d'hôtel, les tâches douteuses sur la moquette, et encore et toujours ces scarifications qui ne peuvent laisser de marbre.

L'intrigue n'est là que pour mettre en relief les habitants de Wind Gap, dont j'aurais pu aller jusqu'à dire que leur dégénérescence vient de ce repli sur eux-mêmes. Charmante petite ville en apparence, elle renferme les pires vices, qu'on attendrait plus dans les quartiers sensibles d'une ville de banlieue. Je suis très

C'est juré ! par Trin



perplexe en refermant ce livre, dont l'épilogue est à l'image du reste, déroutant, dérangeant et complètement aux antipodes d'un happy end. Néanmoins je suis plus qu'étonnée et agréablement surprise par cette première œuvre, qui révèle un auteur qui devrait aller loin, dans les méandres psychologiques d'une âme torturée

Passons maintenant au gros morceau du trio, à savoir La treizième marche de Ruth Rendell. Enthousiasmée par la quatrième de couverture, appâtée par ce nom connu et reconnu, je me suis dit que j'allais passer un bon moment de lecture. Au lieu de ça, ce fut le cauchemar absolu. En écrivant ça je ris jaune, mais durant ma lente et pénible lecture, je n'avais même pas envie de plaisanter. Rendez-vous compte, moi qui dévore un J'ai Lu en une journée chrono rien qu'en lisant dans les transports, il m'a fallu à peu près deux semaines pour finir péniblement cet ouvrage, sans rien lire d'autre en parallèle ! Avez-vous déjà fait ce rêve étrange et pénétrant dans lequel vous vouliez courir, pour fuir par exemple, mais faisiez du surplace, maintenue par des jambes en plomb, alors que le monstre tueur grignotait inlassablement votre avance ? Connaissez-vous la chanson Rame d'Alain Souchon ? C'est exactement ce que je ressentais en parcourant mon livre de manière désespérée. Je lisais, butais sur les chapitres, regardant sans cesse le nombre de pages qu'il me restait avant d'en avoir fini. Et pourtant, cela avait assez bien commencé...

Le personnage principal, Mix, est un célibataire qui a peur du numéro 13 et qui est tellement fan de Jon Christie, un tueur en série, qu'il va jusqu'à louer un appartement près de l'ancienne habitation de son idole. Sa logeuse, Gwendolen Chawcer, est une vieille femme seule dont la passion est de lire. Mix est également obsédé par

Nerissa Nash, un jeune mannequin qu'il harcèle. Avec ces ingrédients, il y avait matière à faire un psychopathe complètement tordu, ou un fêlé surdoué se transformant en tueur en série, ou quelque chose d'approchant. Que nenni ! On se retrouve juste avec un idiot pervers, un loser de base dont la seule qualité est d'avoir une imagination débordante et délirante. Dans ce cas-là, comment peut-on s'identifier à ce « héros » qui n'en est pas du tout un, ou tout du moins ressentir de la sympathie pour lui ? Non, tout ce que je voulais, c'était qu'il se fasse enfermer, ou m'enfuir à toutes jambes face à ce genre de taré qu'on rencontre parfois dans le métro. Le gros porc standard, aux yeux lubriques et à l'hygiène douteuse... Vous voyez le genre je pense.

Les autres personnages ne sont pas plus sains d'esprit, la vieille fille fantasmant sur ce qui aurait pu se passer du temps de sa jeunesse avec un beau et jeune médecin qui n'en avait rien à faire d'elle, mais qu'elle a idéalisé à partir de certains souvenirs que je soupçonne d'être tronqués. Ou, plus vraisemblablement, exagérés comme ceux d'une jeune collégienne qui, en permanence, passe en revue des hypothèses plus ou moins farfelues concernant des points de détail dont personne ne se rappelle à part elle-même. Donc me voilà coincée entre les deux histoires de ces deux cinglés qui se font des films et ne passent jamais à l'action, remettant toujours au lendemain. Le but était-il de me faire rentrer dans le même délire ? Non merci, mais il s'en est fallu de peu que je devienne folle à mon tour, à m'arracher les cheveux, alors que le vote avait commencé et que je n'étais même pas venue à bout de ce « truc », comme je l'ai appelé sur le forum des jurés. Je crois d'ailleurs que je me suis fait des amis avec mes commentaires, j'en ai rassuré plus d'un par mon appel au secours ! La solidarité à

travers les livres, que c'est beau, snif... Ah oui, j'ai oublié de dire que pour parachever ce chef-d'œuvre, la jeune femme harcelée, Nerissa, est elle-même un peu obsédée par son voisin dont elle est amoureuse mais qui ne la remarque pas. Manière de dire que chacun a sa propre folie.

Je ne parlerai pas de l'intrigue car elle ne mérite même pas qu'on s'y attarde. Sachez simplement que Mix devient encore un peu plus bizarre, qu'il voit un fantôme qui n'en est pas un, et que sa recherche d'une rencontre avec Nerissa va l'entraîner à commettre l'irréparable, l'essentiel du livre racontant comment il fait pour tenter de réparer les dégâts. A un moment donné, il n'est même plus question de la superstitution de Mix concernant le numéro 13 ou de la passion littéraire de Gwen, preuve que le texte partait dans tous les sens. Du coup, j'ai survolé la fin et poussé un énorme soupir de soulagement, en me disant, pour me donner bonne conscience, que je l'avais enfin terminé. Ruth Rendell, tu es sur ma liste noire, encore pire que mon amie Gégé, alias Georgina Gentry ! J'ai trop souffert, je ne veux pas que ça recommence, jamais !

Pour finir, alors qu'il ne me restait plus que cinq jours pour voter, j'ai entamé immédiatement Trauma de Jeff Abbott, pressée par le temps et me demandant avec angoisse si j'arriverais à boucler à temps, puisque j'avais eu la très bonne idée de réserver le plus épais pour la fin, avec plus de 500 pages à avaler. Heureusement, ce fut une véritable bouffée d'air tant ça se lit facilement et agréablement. Rien de nouveau sous le soleil avec cette histoire classique, mais efficace, de course-poursuite à la recherche d'un mystérieux dossier qui pourrait sauver le monde mais risque de tomber entre les mains de



méchants hommes d'affaires qui ne pensent qu'au fric. J'exagère un peu car Jeff Abbott signe de bons thrillers, à la manière de James Patterson, sans tueur en série ni violence gratuite.

Miles Kendrick souffre d'un désordre de stress post-traumatique (PTSD) à la suite d'une fusillade. Il voit sans arrêt le fantôme d'Andy, son meilleur ami, qu'il a tué. Le jour où sa psychologue, Allison Vance, meurt après lui avoir demandé de l'aide, Miles jure de la venger et part à la poursuite du dossier Frost, contenant des recherches médicales sur une pilule miracle censée guérir le PTSD.

Mafia, recherche médicale, argent, revolvers, trahisons, fuites, tout a déjà été utilisé par d'autres avec plus ou moins de réussite, mais Jeff Abbott arrive à un résultat très convaincant et prenant, avec des rebondissements, des flash-backs et des révélations qui forment toujours un cocktail explosif. Du déjà-vu, mais qui permet de passer un excellent moment de lecture avec ce récit dense et complexe.

L'assimilation des identités des nombreux personnages et des intérêts de chacun est assez difficile au premier abord, surtout si on n'est pas concentré sur l'intrigue. Comme dans le Gillian Flynn, chaque personnage a ses propres problèmes psychologiques, l'un voyant et parlant avec un mort, une s'automutilant avec un rasoir (ça me rappelle quelque chose ça !) ou encore un autre incapable de se regarder dans un miroir sans le briser. Miles est un héros très attachant. Il ne se souvient pas de ce qui s'est passé durant la fusillade, mais a intégré le Programme fédéral de protection des témoins, dont il viole allégrement les règles afin de sauver Allison. Il n'est pas un surhomme sans peur, il n'a pas un ego surdimensionné et pas de talents particuliers. En revanche, c'est un être courageux, généreux, qui souhaite aider les autres et parvient à surpasser ses propres angoisses pour atteindre l'objectif qu'il s'est fixé. Je me demande un peu la raison de son implication dans cette affaire, mais il fallait bien qu'il soit

animé d'un désir de vengeance et altruiste pour produire cette histoire.

Je n'ai rien de plus à dire sur celui-ci, tant il fait partie de ces romans excellents, mais qui passent inaperçus dans la jungle des sorties littéraires. Mais comme c'est un auteur tendance, il doit se vendre comme des petits pains.

Mis à part le Ruth Rendell, auquel je me refusai à accorder plus d'attention que je ne l'avais déjà fait, il ne me restait plus qu'à choisir entre l'originalité, même dérangeante, d'un premier roman et l'efficacité classique d'un auteur reconnu, qui a déjà fait ses preuves et ne se surpasse pas, même si j'avoue ne pas en avoir lu d'autres de lui. Je choisis donc *Sur ma peau de Gillian Flynn*, bien que je ne sois pas du tout certaine que ce sera cet ouvrage qui l'emportera, tant il détonne à côté de Trauma, qui rentre plus dans le moule des polars classiques.

Rendez-vous en mai avec les deux livres de la sélection d'avril !

Trin

Sélection de février

Les résultats sont tombés, après le vote des 118 jurés. *Le piège de Dante d'Arnaud Delalande* est le lauréat du mois, avec 66 votes, soit 56% des suffrages. J'avais fait le bon choix ! La fille sans visage de Patricia MacDonald a recueilli 49 votes (42% des suffrages). Il y a eu 3 votes nuls, les jurés ayant voté pour les deux titres...

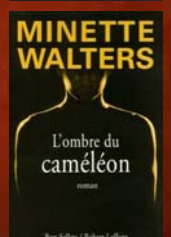
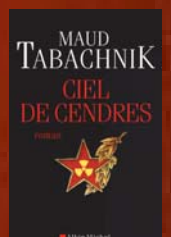
A paraître en avril

Ciel de cendres de Maud Tabachnik chez Albin Michel (02/04/08)

Vladimir, fils d'un commissaire politique de Kharkov, est mafieux reconnu. Charles, journaliste, se trouve à Kiev quand il apprend la catastrophe de Tchernobyl. Yvan, considéré comme un simple d'esprit, se trouve aux abords de Tchernobyl à la date fatidique. Comment tous trois, héritiers d'un monde qu'ils n'ont pas voulu, vont-ils pouvoir conjurer le pire ? Trois récits dans l'Ukraine soviétique.

L'ombre du caméléon de Minette Walters chez Robert Laffont (15/04/08)

Charles Acland, un jeune lieutenant rescapé d'Irak, se réveille à l'hôpital, à moitié défiguré, amnésique et avec une personnalité qui a entièrement changé. Un psychiatre tente de l'aider à recouvrer la mémoire et à percer le secret de son identité, d'autant qu'il devient le suspect numéro 1 dans une affaire de meurtres en série.



Nefertari et Ramsès



C'est à l'âge de 19 ans que Nefertari épousa Ramsès II, fils de Séthi I^{er}, avant qu'il ne succède à son père sur le trône. Elle est la première parmi huit autres épouses, mais restera à jamais la préférée. Il faut savoir que chez les Egyptiens, la part de symbolique est très importante. Il est donc difficile, voire impossible, de mesurer l'ampleur des sentiments d'un pharaon envers sa grande épouse royale. Nefertari et Ramsès n'échappent pas à ce principe : entre eux, ni familiarité, ni confidences romantiques, mais un couple royal dans toute sa gloire et sa majesté. Toutefois, les faits montreront que Ramsès honora sa femme de façon exceptionnelle.

Dès l'an 1 du règne de Ramsès, la grande épouse royale fut associée à des actes majeurs. Après avoir participé aux rites du couronnement, Nefertari fut toujours présente aux côtés de son époux. D'ailleurs, elle avait en charge la direction du pays quand il partait en guerre et elle eut une grande influence en matière de politique étrangère. Au cours des longues négociations nécessaires à l'obtention de la paix, elle correspondait avec son homologue, la reine du Hatti. Elles échangeaient des bijoux, des étoffes, et il est probable qu'une amitié naquit entre ces deux souveraines.

De son côté Ramsès, qui avait un goût prononcé pour le Delta du Nil, y créa une nouvelle capitale, Pi-Ramsès, « la Cité de Ramsès », ville turquoise où le Roi fit édifier des temples et des palais. Là furent vénérées des divinités égyptiennes, mais également asiatiques. Cette cohabitation manifestait la volonté de paix à laquelle Nefertari ne devait pas être étrangère.

La concrétisation de l'amour de Ramsès pour sa première épouse est sans aucun doute représentée à Abou Simbel, un site extraordinaire, situé au cœur de la

Nubie. Là, en aval de la deuxième cataracte du Nil, deux temples ont été creusés dans la falaise. La déesse Hathor règne sur ce lieu magique, dont le choix n'est pas dû au hasard : sous la protection de la souveraine de l'amour céleste, le pharaon avait décidé de magnifier le couple royal en l'incarnant de manière monumentale dans deux temples très proches l'un de l'autre. Le soleil teinte d'or le grès nubien ; les colosses assis de Ramsès, au fin sourire, contemplant l'éternité ; dans l'entrée, d'autres statues du pharaon le représentent debout et en marche, avançant à jamais sur des chemins de lumière.

Nefertari est présente dans le temple de Ramsès, où elle agit en tant que grande magicienne qui insuffle au roi l'énergie nécessaire pour vaincre les ténèbres. Mais elle est surtout honorée par le temple voisin. Selon les inscriptions, Ramsès l'a fait bâtir comme une « œuvre d'éternité, pour la grande épouse royale Nefertari, l'aimée de Mout, pour toujours et à jamais, Nefertari pour le rayonnement de laquelle rayonne le soleil ». De façon à ce que le souvenir de la reine demeure à jamais dans les esprits, Ramsès construit dans son sanctuaire une statue

colossale de son épouse, presque aussi grande que celles qui le représentent lui-même, affirmant ainsi qu'il la considérait comme son égale. De cette façon, elle demeure à ses côtés pour l'éternité.

Lorsque Ramsès II célèbre sa première fête-sed, dont le but est de régénérer la puissance royale considérée comme épuisée après 30 ans de règne, Nefertari ne figure pas parmi les personnalités présentes. Une seule conclusion s'impose : elle a regagné l'au-delà. Une légende voudrait que la reine ait rendu l'âme à Abou Simbel, devant le temple qui l'immortalise. Ramsès ne se consola jamais vraiment de la mort de son épouse, qualifiée de maîtresse de charme, douce d'amour, et dont le nom signifie « la plus accomplie » ou bien encore « belle parmi les belles ».



Twin

Le temple d'Abou Simbel

Il faut que je vous dise que j'ai eu la chance de visiter ce merveilleux site d'Abou Simbel deux fois dans ma vie. La première, ce fut aux premières heures du jour, quand le soleil pointe à l'horizon. Un instant, tout est pâle et, soudain, les couleurs prennent vie. On comprend alors toute l'intelligence des égyptiens qui construisaient leurs sites en fonction de calculs savants, toujours en relation avec le cadre solaire. Il faut le savoir, deux fois l'an (le 21 février, anniversaire de Ramsès, et le 21 octobre anniversaire de son couronnement), le soleil pénètre jusqu'au fond du temple, où il éclaire les statues de Ramsès et des divinités auxquelles le temple est consacré.



Ma seconde visite était au milieu de l'après midi, sous un soleil écrasant, qui fait apparaître le temple comme un véritable havre de fraîcheur.

A chacune de mes visites, j'ai toujours eu les mêmes impressions. On se sent humble face à ces monuments dont on ne soupçonne pas la taille tant qu'on ne les a pas vus de ses propres yeux. Une personne est en fait aussi grande que les pieds des colosses de Ramsès. A l'intérieur des temples, les peintures sont encore presque intactes, véritable défi au temps qui passe.



C'est ainsi qu'à chacun de nos pas, on découvre ces murs sculptés et peints, chacun ayant une signification et un objectif précis. Les scènes d'offrandes se multiplient, mais pour illustrer la puissance de Pharaon, nombre de fresques racontent la fameuse bataille de Qadesh... qui ne fut gagnée par personne ! On peut voir toutefois à plusieurs reprises Ramsès qui tient d'une main les cheveux de dizaines de ses ennemis. Et pour la petite anecdote, dans le temple de Néfertari, dit Le Petit Temple (comme quoi, chez les Egyptiens, on n'a pas la même notion de « petit » ! OI) on retrouve les mêmes fresques, à la différence que Ramsès ne tient dans sa main qu'un seul

ennemi. Cet homme-là voulait paraître gentil aux yeux de la reine.

Le temple d'Abou Simbel n'est pas consacré à une divinité mais à la gloire du pharaon lui-même ! Un tantinet mégalomane, Ramsès s'est lui-même déifié ! Cela n'en rend que plus précieux son hommage à sa femme, Néfertari, qui reçoit le privilège rare d'être représentée officiant devant les divinités, notamment l'offrande de la Maât, rôle normalement dévolu à Pharaon uniquement.

Je vous souhaite à toutes d'avoir la chance de pouvoir visiter ce site unique en son genre. Que vous preniez le temps de vous poser, et de vous croire, pendant quelques instants, la Reine de cet homme-là, qui construisit à sa femme préférée un temple dédié à la divinité de l'amour.



Twin

La communauté Les Romantiques

Discussions communes

Le 05 avril, Historical
Romance VO : Teresa Medeiros,
Charming the prince
(proposé par Twin)

Le 20 avril, film :
«Fauteruil d'orchestre» réalisé
par Daniëlle Thompson
(proposé par Twin)

Les romantiques envahissent Toulouse du 1er au 4 mai

Décidément, les romantiques ne se quittent plus ! Après Bruxelles et ses bouquinistes, Paris et son salon... voici Toulouse, la ville rose ! MamieNotis a la gentillesse et, admettons-le, le courage de nous recevoir chez elle pour un WE prolongé, qui s'annonce sous le signe de la détente et de la convivialité ! Pour vous inscrire, rendez-vous sur le post destiné à cet effet dans la section Tchat de notre forum. Venez nombreuses : nous envahirons si besoin est les mobil-homes (ou tout autre lieu Krap'surnommé) du camping voisin ! lol

SCOOP - SCOOP - SCOOP

Comme vous l'avez appris dans sa dernière interview, SEP passe souvent ses vacances en France. A l'occasion de sa prochaine venue dans l'hexagone, elle nous fait le plaisir de venir nous rencontrer le samedi 3 mai chez MamieNotis, pour partager notre repas de midi... à la bonne franquette !

C'est une rencontre exclusive afin, je la cite, « de faire la connaissance de ses lectrices françaises ». Vous imaginez notre enthousiasme !

Dans le but de d'organiser le service d'ordre nécessaire pour éviter tout débordement et/ou canaliser les manifestations de joie excessive, merci de vous inscrire par mail à l'adresse suivante : webzine.lesromantiques@gmail.com.

Venez nombreuses, l'occasion ne se reproduira peut être pas !



Nous souhaitons un
Joyeux Anniversaire
aux Romantiques nées en avril:

Angelsteff : 04 avril 1976
Nathalie68 : 6 avril 1966
MamieNotis : 7 avril 1967
Sandrine : 8 avril 1982
Eva : 8 avril 2002
East mystery : 9 avril 1978
Elo : 10 avril
Perrinette : 10 avril
LazuliJ : 12 avril 1967
Freudreuse : 12 avril 1978
Poussin1247 : 12 avril 1970
Grenadine : 13 avril 1978
Monica Silva : 13 avril 1985
Natou : 20 avril 1982
Chacha24 : 24 avril 1969
Dlp : 29 avril

6ème édition du Concours La Nouvelle Romantique

Nous vous rappelons que vos nouvelles sont à envoyer à MamieNotis à partir du 14 avril et ce jusqu'au 16 mai. Chaque nouvelle devra comporter 12 pages maximum et être écrite en français. lol

Le succès que rencontre ce concours impose de donner la priorité aux auteurs qui n'ont encore jamais participé. Mais que les autres ne s'inquiètent pas : leurs nouvelles seront inscrites sur une liste d'attente en fonction de leur ordre d'arrivée, et s'il n'y a pas assez de places disponibles, elles participeront au concours suivant.

La diffusion des 15 nouvelles interviendra les lundi, mercredi et vendredi, du 19 mai au 20 juin. Les votantes auront ensuite une semaine pour faire leur choix.

Vous trouverez très bientôt sur le site toutes les informations nécessaires, ainsi que le règlement complet.

Bonne chance à toutes et à tous...



Le coup de coeur de Krapokouk

*"Le trident de Shiva"
de Rebecca Ryman
(Olivia and Jai - 1990)*

Le 14 février 2007, je vécus le choc de mon existence. Tombée sous le charme, j'avais rencontré... LE livre de ma vie...

Le Trident de Shiva est formidable... ex-tra-or-di-naire, magique ! Comme May, je peux dire : "Une pure merveille, c'est mon livre culte. J'adore ce roman. Il m'émeut particulièrement. Je pleure à chaque lecture."

C'est LE cadeau à faire à ceux que vous aimez et à ceux que vous voudriez voir croître en humanité ! Olivia et Jai sont originaux, si vrais, si sincères, si beaux. Oh, il ne s'agit pas seulement de beauté physique... Leur parcours est intense. Olivia et Jai mettent plusieurs années à se livrer au véritable amour...

A chaque fois que je relis une bribe de leur histoire, je suis touchée par leur rencontre. Ils sont deux solitudes situées dans deux mondes étrangers l'un à l'autre. La sensualité transpire sans prendre le pas sur l'histoire. Tout est dosé finement. Tout est juste. J'ai aimé que les deux personnages principaux soient sauvés tour à tour par l'amitié et la compassion.

Un livre qui rend heureuse... on le conseille et on est heureux que d'autres soient heureux à leur tour de l'avoir lu...

Petites anecdotes.

May : cet été, j'ai prêté mon livre à ma grande sœur. Son mec m'a raconté qu'au beau milieu de la nuit, elle s'est levée pour terminer le bouquin ! Comme elle a eu raison...

Krap : mon amie documentaliste me l'a rendu le lendemain du jour où je le lui ai prêté... en disant, bouleversée, "trop fort... j'ai failli le jeter après que Jai ait... mais je n'ai pas pu, il fallait que je sache..."

Alors voici l'histoire : en 1848, Olivia O'Rourke, une ravissante et jeune américaine, arrive à Calcutta. Sa tante, Lady Bridget, incarne les valeurs de l'aristocratie britannique. Elle la verrait bien épouser un gentleman comme Freddie Birkhurst. Olivia, défiant les préjugés, contrevenant aux règles de son milieu, tombe amoureuse d'un homme énigmatique et ténébreux, Jai Raventhorne, fils bâtard d'un Anglais inconnu et d'une indienne de basse caste, morte dans de terribles conditions.

Leur première rencontre est i-nou-blia-ble... Un soir, à bout, Olivia cherche le réconfort de la solitude... elle descend au bord du fleuve pour pleurer librement. Jai la voit, il en sait déjà beaucoup sur elle, elle doit être l'objet de sa vengeance noire et destructrice... mais il ne va pas savoir protéger son coeur de la détresse de la jeune femme. Leur destin est scellé sur ces marches ce soir-là... C'est la vraie vie qui se propose à lui... Comment le sarkar pourra-t-il échapper à cette attraction... si même le Trident de Shiva, son totem, emblème des forces du mal, choisi comme bras armé de sa vengeance, se retourne contre lui ?

Rien que d'écrire ces lignes j'ai le souffle court... Comme je vous souhaite cette sensation ! Lisez le Trident de Shiva de Rebecca Ryman.



QUIZZ : "A&P... VOUS CONNAISSEZ ?"

Attention... Quizz réservé aux spécialistes...
petites joueuses s'abstenir! lol Trois romans à
gagner pour la plus brillante d'entre vous... ;-)

1-En quelle année a débuté la
collection Aventures et Passions ?

- A-1990
- B-1991
- C-1992
- D-1993

2-Combien de livres sont sortis lors
de son lancement ?

- A-Trois
- B-Quatre
- C-Six
- D-Huit

3-Lequel n'a pas fait partie des
premiers livres de cette nouvelle
collection ?

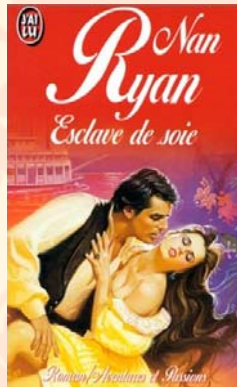
- A-Shanna
- B-Esclave de soie
- C-Le quiproquo de minuit
- D-Esclave et châtelaine

4-Avant d'être publiée dans la
collection Aventures et Passions, Iris
Johansen l'a été dans une autre.
Laquelle ?

- A-Horizon
- B-Azur
- C-Rouge passion
- D-Collection passion

5-Dans «Une femme convoitée» de
Johanna Lindsey, combien Derek
Malory achète-t-il Audrey lors de
la vente aux enchères ?

- A-15 000 \$
- B-20 000 \$
- C-25 000 \$
- D-30 000 \$



6-Alec, héros de «Sur ordre du
roi» de Julie Garwood, est accusé
d'un crime. Lequel ?

- A-Avoir assassiné sa femme
- B-Etre un voleur
- C-Avoir trahi son pays
- D-Etre un bâtard

7-Au début de « Quand l'ouragan
s'apaise » de Kathleen E.
Wodwiss, Heather part pour l'école
de jeune filles de Lady Cabot,
qu'est en fait cet établissement ?

- A-Une école où les enfants sont
maltraités
- B-Une bande organisée qui envoie
des esclaves en Amérique
- C-Un organisme de bienfaisance
- D-Une maison close

8-Dans "L'appel de la passion",
Jason pense que Cat est une
bohémienne du nom de :

- A-Morgana
- B-Tamara
- C-Melissa
- D-Esmeralda

9-En quoi excelle Alexandra, héroïne
de «Les machinations du destin»
de Judith McNaught ?

- A-C'est une tireuse d'élite
- B-Elle manie le fleuret mieux qu'un
homme
- C-C'est une excellente écuyère
- D-Elle joue du piano comme une
virtuose

10-Que recherche désespérément
Lily dans «Par pure provocation»
de Lisa Kleypas ?

- A-Sa fille
- B-Sa mère
- C-Son fiancé
- D-Le meurtrier de son père

Harlequin Romance Report 2008

Depuis 2006, Harlequin Romance Report propose un thème sur lequel les internautes peuvent discuter à titre personnel et anonyme. Ce projet est mené par Katherine Orr, vice présidente, relations publiques et Marleah Stout, directrice senior, relations publiques.

La première année, le thème était la rencontre et, en 2007, la façon dont les internautes percevaient la romance et l'appréhendaient dans le quotidien.

Les résultats sont ensuite publiés au format pdf, vous pouvez les consulter librement sur leur site : "The encounter" - "The romance revolution"

Cette année, les responsables ont voulu connaître les secrets des internautes. Le titre de l'enquête est "Confessions".

Guillaume Musso

Le film "Et après...", adapté du roman de cet auteur français, sort au cinéma le 1er octobre. Réalisé par Gilles Bourdos, nous retrouvons au casting Romain Duris, John Malkovich et Evangeline Lilly.

Maura Isles et Jane Rizzoli sur le petit écran

La première est médecin légiste, la seconde détective. Elles sortent toutes les deux de l'imagination de Tess Gerritsen (auteur publié chez Harlequin et J'ai Lu) et seront les personnages d'une série produite par Bill Haber pour la chaîne TNT.

En attendant plus d'informations, vous pouvez retrouver les aventures de ces deux héroïnes en français chez Pocket et en grand format aux Presses de la Cité et chez France Loisirs.

Fin du concours

Belfond - Presses de la Cité

Un cadeau inespéré de Françoise Bourwin est envoyé à :
Stéphanie A. de Chuisnes, Kathleen C. de Gilly, Astrid C. de Billom, Mauricia D. de Knutange, Cyrielle E. de Mormant, Sandrine F. de Vergy, Patricia G. de Vantoux, Navège M. de St Etienne, Alxane V. de Verres et Manale Z. de Annemasse.

En plein coeur de Ray Klun est envoyé à :
Géraldine A. de Pontault-Combault, Briéget C. de Ceruay la ville, Sylène de C. de Besançon, Michelle D. de Jancy, Sophie F. de Pontault-Combault, Aveline H. de Rezé, Hanan H. des Mureaux, Michèle H. de Vaires sur Marne, Sophie M. de Chatevois les forges et Odile S. de Cuers.

Félicitations aux gagnantes !

Madonna auteur pour adolescents

Depuis 2003, dix histoires illustrées de la chanteuse ont été publiées, dont cinq appartiennent une série intitulée "English roses". Les prochaines publications auront lieu en mai et juin et feront partie de cette série. Pour ces livres, elle a collaboré avec l'illustrateur Jeffrey Fulmar.

En français, Gallimard jeunesse a publié cinq livres : "Les roses anglaises", "Yakov et les sept voleurs", "Bôta de Carats", "Les pommes de M. Peabody" et "Les roses anglaises : trop beau pour être vrai".

All About Romance - Sondage annuel

Comme tous les ans depuis 1996, AAR a fait son sondage auprès des lecteurs concernant leurs préférences parmi les romans parus en 2007. Voici les résultats.

Romans

Meilleur roman – à égalité: *If his kiss is wicked*, Jo Goodman / *The serpent prince*, Elizabeth Hoyt
Mention honorable: Natural born charmer, SEP
Livre le plus drôle: *Natural born charmer*, SEP
Livre le plus émouvant: *Beau Crusoe*, Carla Kelly
Romance la plus sexy: *The serpent prince*, Elizabeth Hoyt
Mention honorable – à égalité: Mine till midnight, Lisa Kleypas / *Dangerous lover*, Lisa Marie Rice
Meilleure romance érotique: *Fairyville*, Emma Holly
Meilleure road romance – à égalité: *Up close and dangerous*, Linda Howard / *Driven*, Eve Kenin
Meilleur nouvel auteur: Anna Campbell
Trésor enfoui: *If his kiss is wicked*, Jo Goodman
Meilleur plaisir coupable: *Lover revealed*, JR Ward
Mention honorable – à égalité: Claiming the courtesan, Anne Campbell / *Lover unbound*, JR Ward
Auteur dont les lecteurs envisagent d'acheter les anciens romans déjà parus: JR Ward
Meilleur Médiéval/Renaissance: *Laird of the mist*, Paula Quinn
Meilleur historique européen: *If his kiss is wicked*, Jo Goodman
Mention honorable: The serpent prince, Elizabeth Hoyt
Meilleur historique américain/frontière (western): *Caine's reckoning*, Sarah McCarthy
Meilleur contemporain: *Natural born charmer*, SEP
Meilleur romance courte (Harlequin): *The billionaire next door*, Jessica Bird (alias JR Ward)
Meilleur romantic suspense: *High noon*, Nora Roberts
Meilleur SF/Fantasy/futuriste: *Games of command*, Linnea Sinclair
Mention honorable: Driven, Eve Kenin
Meilleur paranormal/time travel: *Caressed by ice*, Nalini Singh
Meilleur chick-lit/roman féminin: *Sugar daddy*, Lisa Kleypas
Meilleure nouvelle: *Beat of temptation*, Nalini Singh (Anthologie: *An enchanted season*)

Personnages

Héros le plus tourmenté: *Vishous* de *Lover unbound*, JR Ward
Mention honorable: James de *Beau Crusoe*, Carla Kelly
Héroïne la plus forte: *Eve* de *Creation in death*, JD Robb
Meilleur héros: *Restell* de *If his kiss is wicked*, Jo Goodman
Mention honorable: Cam de *Mine till midnight*, Lisa Kleypas
Meilleure héroïne: *Emmaline* de *Then he kissed her*, Laura Lee Guhrke
Mention honorable: Charlotte de *Not quite a lady*, Loretta Chase
Meilleur couple: *Eve* et *Roarke* de *Creation in death*, JD Robb, pour la sixième année consécutive.
Meilleur méchant: *Innocent* in death, JD Robb
Mention honorable: Die for me, Karen Rose

Le pire de l'année

Personnage le plus agaçant: *Marissa* de *Lover revealed*, JR Ward
Auteur en qui les lecteurs ont perdu tout espoir: Sherrilyn Kenyon
Mentions déshonorables: Julie Garwood / JR Ward
Lecture la plus décevante : *Lover Unbound*, JR Ward
Happy end le moins crédible : *Lover Unbound*, JR Ward
Roman que les lecteurs ont eu envie de jeter contre le mur : *Lover Unbound*, JR Ward
Langage le plus fleuri: *Gideon*, Jacquelyn Franck

Compte-rendu complet des résultats en cliquant sur ce lien: <http://www.likesbooks.com/296.html>